

# NOTRE VOIX

Magazine indépendant de diffusion d'information alternative et constructive, 100% solutions, basé en France

## AFRIQUE/EUROPE

# Les propositions de Nicolas Leron pour renforcer la démocratie et l'Etat de droit

« ...Je propose une troisième voie : la double démocratie européenne. Car la démocratie, à l'inverse de la souveraineté, peut exister à plusieurs échelles : la démocratie locale, la démocratie nationale et la démocratie européenne. Ce qui suppose d'instituer une démocratie européenne authentique, par seulement formelle, mais substantielle, avec un véritable budget politique européen abondé par des ressources fiscales européennes propres. La démocratie est en péril, en tout point de la planète. A nous, défenseur de la démocratie, de se mobiliser et de mener ensemble le combat, notamment en Afrique et en Europe. Le combat se mène des deux côtés de la Méditerranée, ensemble. »

P. 31-32



● **Auteur de «Souveraineté, l'obsession des nations», publié chez Bouquins à Paris**

## RÉPUBLIQUE DU TCHAD

**Sauver les enfants de la rue par la danse et la formation**

P. 11

## 2ÈME ÉDITION DU PSAO

**Valoriser les produits et services de l'Afrique et l'Outre-mer**

P. 10

## JESSICA AYA NANOU

**De la rue au barreau de Côte d'Ivoire, une femme inspirante**

P. 22-23

## AFRIQUE

**Recettes pour promouvoir l'entrepreneuriat chez les jeunes et les femmes**

P. 27



MÉDIA 100% SOLUTIONS

Kafoun Barry

## ÉDITO

# Pour une presse intègre au service du développement



Le développement de l'Afrique passe aussi par une presse totalement libre et responsable avec des journalistes bien formés. © Le Mérite Africain.

**L**a presse informe. Et pour qu'elle informe en toute transparence, il importe de l'aider à minimiser l'influence des différents pouvoirs sur elle.

Le milieu des affaires et celui de la politique perturbent souvent la qualité d'analyse de certains journalistes. Il serait naïf de croire en une presse vidée de toutes contraintes, mais on peut œuvrer à limiter ces obstacles pour faciliter le travail du journaliste, ainsi que la liberté éditoriale.

En matière économique, la presse africaine traverse une crise liée à la hausse des coûts de production et au progrès du numérique. Par ailleurs, tous les supports de presse ne sont pas égaux dans l'accès aux ressources publicitaires. Une répartition plus équitable des

dépenses publicitaires des entreprises et institutions étatiques et un appui des Etats devraient améliorer la situation financière des entreprises de presse.

En ce qui concerne la fabrication des supports, l'exonération totale de droits de douane sur le papier, la Dvcam et autres consommables de la presse doit être effective.

Il urge également de faire de chaque journaliste, un acteur indépendant et responsable avec des cartes de presse dotées d'un système de points. Cette responsabilisation passe par l'instauration d'une récompense pour ceux qui, au bout de chaque année, ne reçoivent aucun avertissement pour délit de presse. Quant aux journalistes contrevenants, identifiés par les associations professionnelles des médias, chaque délit devrait induire des diminutions de points

sur la carte de presse.

Ainsi, le combat de la responsabilité des médias dans la conscientisation, l'information et la formation des peuples et de leurs élites nécessite quelques actions fortes : donner à la presse privée surtout toute la place qui lui revient dans la consolidation des acquis démocratiques, la restauration ou l'instauration de la démocratie et faire de ce secteur, une véritable corporation.

Il est aussi important d'élaborer un programme financier spécial de développement de la presse privée et une véritable convention collective de la presse, dans le respect strict du Code du travail et des conventions de l'Organisation Internationale du Travail. Ce qui permettra de mettre fin à l'emprise de la politique sur certains médias.

De plus, il est nécessaire de renforcer la formation des journalistes et de mettre en place les mécanismes nécessaires visant à sécuriser et responsabiliser l'entrepreneuriat dans le secteur des médias, tout en réformant de façon inclusive les codes de l'information et du numérique.

Ce sont autant de propositions constructives, qui sont destinées à soutenir la presse africaine, protéger les journalistes dans l'exercice de leur métier et bâtir de véritables entreprises de presse.

# SOMMAIRE

## 3 Edito

Pour une presse intègre au service du développement

## 5 Guerre en Ukraine

Lionel Zinsou appelle à la solidarité pour protéger les plus vulnérables en Afrique

## 6-9 Economies africaines

Les solutions concrètes de l'économiste malien Modibo Mao Makalou pour la relance

## 9 PCET

Améliorer la compétitivité des filières agricoles et accroître les revenus des paysans

## 10 2ème édition du PSAO

Promouvoir et valoriser les produits et services de l'Afrique et l'Outre-mer

## 10 Bénin

«D'une œuvre à l'autre», nouveau livre de Carmen Toudonou

## 11 Tchad

Sauver les enfants de la rue par la danse

## 11 Sénégal

Thione Niang dévoile son livre «Retour à la terre natale : les leçons apprises» !

## 12 Bénin

Les actions de l'USAID en faveur de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes

## 13-14 Asile

Parcours du combattant pour Roger, réfugié congolais en France

## 14-16 Succès Masra

De la banque à la politique pour bâtir un Tchad meilleur

## 16 Bénin

Des graffeurs réalisent la plus grande fresque murale du monde à Cotonou

## 18 FIPAT

Valoriser le potentiel de l'Afrique dans le secteur de la mode

## 18 Burkina Faso

**Fondateur :** Léonce Hounbadji, 21 octobre 2002

**Edition :** Voir Mentions légales sur le site : [www.notrevoix.info](http://www.notrevoix.info)

**Courriel :** [notrevoix@yahoo.com](mailto:notrevoix@yahoo.com)

**Téléphone :** +33788695227

**Directeur de la publication**

Léonce Hounbadji

[hounbadji2@yahoo.com](mailto:hounbadji2@yahoo.com)

**Rédaction**

Emma Wali Kabalu - Jean-Etienne Dirney

Kafoun Barry - Thalf Sall



Une usine installée à Kassodo pour fabriquer des téléphones et ordinateurs

## 19 Semaine Africaine de l'Unesco

Valoriser la richesse du patrimoine, la diversité culturelle et le savoir-faire de l'Afrique

## 20 Centrafrique

Faustin-Archange Touadéra, président et enseignant à l'université à la fois

## 20 Libéria

Semah Weifur réalise son rêve avec l'artiste nigérian Flavour

## 21 Concours international de dictée Paul Gérin Lajoie

Augustine Delisle et Ramatoulaye Faye remportent la 31ème édition

## 22-23 Jessica Aya Nanou

De la rue au barreau de Côte d'Ivoire, une femme battante, résiliente et déterminée

## 23-26 Entrepreneuriat en Afrique

Fabrice Sawegnon, un chef d'entreprise inspirant et visionnaire !

## 27 Afrique

Recettes pour promouvoir l'entrepreneuriat chez les jeunes et les femmes

## 30 Ist, vih-sida, grossesses, covid 19, violences

L'Unesco sensibilise les jeunes au Gabon

## 31-32 Afrique/Europe

Les propositions de Nicolas Leron pour renforcer la démocratie et l'Etat de droit

## Guerre en Ukraine

# Lionel Zinsou appelle à la solidarité pour protéger les plus vulnérables en Afrique

L'ancien Premier ministre du Bénin, Lionel Zinsou, était, ce vendredi 6 mai 2022, sur BFM Business, précisément dans l'émission Le Grand Journal de l'Eco, présentée par Pauline Tattevin. Les conséquences néfastes de la guerre en Ukraine sur l'Afrique étaient le principal plat de résistance de cette émission. Il en a profité pour formuler des propositions concrètes aux dirigeants africains afin de protéger les plus vulnérables.



Lionel Zinsou, ancien Premier ministre du Bénin. - © Melting Book.

L'Afrique est la grande victime de la guerre qui se déroule en Ukraine. Evoquant ses impacts, l'économiste émérite franco-béninois Lionel Zinsou a mis un accent particulier sur le pouvoir d'achat « très fortement érodé, les grandes matières premières alimentaires affectées », la flambée des prix des produits de première nécessité (huile alimentaire, céréale, produits animaux, etc.) et l'augmentation des prix de l'énergie (pour les ménages et les entreprises), des engrais (les prix ont triplé) et des transports. « L'Afrique n'a pas les moyens budgétaires de faire des chèques inflation, de compenser sur l'énergie et les matières premières alimentaires », a-t-il indiqué. Cet impact direct

sur les économies africaines pourrait créer des mouvements sociaux. Face à cette situation, Lionel Zinsou appelle à la solidarité pour « protéger les plus vulnérables » et invite les dirigeants africains



Lionel Zinsou appelle à la solidarité pour « protéger les plus vulnérables » et invite les dirigeants africains à « renforcer la productivité ». © Le Mérite Africain.

à « renforcer la productivité ». « On a besoin de ressources monétaires et budgétaires. L'Afrique possède des terres. Elle a des productions de céréales, de légumineuses, qui lui sont domestiques qu'on peut faire monter très fortement en productivité. C'est le continent qui a le plus de réserves de productivité », a-t-il proposé.

Le jeudi 24 février 2022, à l'aube, la Russie a lancé une « opération militaire spéciale » sur le sol ukrainien. Objectif visé : « dénazifier » et « démilitariser » le pays. Ce qui a engendré des morts, des blessés, des dégâts matériels, des déplacés et un risque élevé de famine dans le monde. L'Afrique est très dépendante des deux pays en conflit, notamment en matière alimentaire.

**Thalf Sall**

## Economies africaines

# Les solutions concrètes de l'économiste malien Modibo Mao Makalou pour la relance

**Les économies des pays africains sont durement frappées par la crise du Covid-19. Les efforts des gouvernements et institutions financières internationales pour remonter la pente n'ont pas encore donné les résultats attendus. Quelles solutions pérennes au financement de ces économies ? Eléments de réponse avec l'économiste malien Modibo Mao Makalou, ancien conseiller pour les Affaires Économiques et Financières à la Présidence de la République du Mali.**



Pour l'économiste Modibo Mao Makalou, la relance des économies africaines est bien possible mais...  
- © M.M.M

**Vous êtes un spécialiste des questions africaines, notamment sur le plan économique et financier. Pouvez-vous nous faire brièvement l'état des lieux concernant les économies des pays africains avant la crise du Covid-19 ?**

L'état des lieux n'était pas reluisant avant la crise sanitaire. En effet, les pays africains, qui sont en grande partie exposés à des vulnérabilités (économiques, sociales, environnementales et institutionnelles) qui entravent leur développement, manquent notamment de moyens et de capacités pour mettre en œuvre l'Agenda 2030, qui exige une intégration des politiques dans toutes les dimensions du développement durable, de même que la Vision 2063 de l'Union Africaine.

Selon la Conférence des Na-

tions-Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED), environ deux tiers des pays en développement étaient dépendants des produits de base en 2019. Dans ces pays, au moins 60 % des recettes d'exportation de marchandises proviennent de produits primaires, tels que le cacao, le café, le coton, le cuivre, le lithium et le pétrole.

Parmi les caractéristiques des économies africaines nous pouvons noter que ces dernières dépendent non seulement fortement des matières premières, qui représentent plus de 70 % des exportations de l'Afrique, mais aussi qu'elles sont fortement tributaires du commerce de matières premières et importent surtout des produits manufacturés : les matières premières représentent plus de 60 % des exportations africaines et les produits manufacturés représentent plus de 50 % des importations africaines.

Par ailleurs, l'Afrique est le continent le moins industrialisé et la contribution du secteur de l'industrie demeure très faible dans toute l'Afrique et la structure des exportations de produits manufacturés repose toujours sur les ressources naturelles et une technologie désuète.

La dépendance vis-à-vis de quelques produits de base exportés pour stimuler la croissance ainsi que la vulnérabilité à la volatilité des prix des produits de base ont empêché la plupart des économies africaines de maintenir cette croissance élevée. La dépendance aux produits de base a également affaibli les leviers macroéconomiques, suscitant des tensions et des compromis entre les politiques de renforcement de la croissance et les politiques de stabilisation.

**Que s'est-il réellement passé ? D'où viennent les problèmes et comment expliquer les causes de cette chute ? Le Covid est-il à la base de tout ?**

Aujourd'hui, la pandémie du Covid-19 est considérée comme la pire crise sanitaire, humaine et économique de notre époque, s'étendant à tous les pays, avec plus de 4 300 000 décès et plus de 200 millions de cas confirmés. Le 30 janvier 2020, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) avait jugé que la pandémie du Covid-19 constituait une urgence de santé publique de portée internationale, conformément au règlement sanitaire international (2005). À la date du 8 août 2021, le nombre de cas

confirmés en Afrique se chiffrait à 7 015 907, celui des patients guéris à 6 119 091, et celui des décès à 176 900, selon CDC Africa. Malgré la hausse significative des statistiques sanitaires du Covid-19 en Afrique, celles-ci constituent environ 2,5% des cas dans le monde tandis que l'Afrique représente 17% de la population mondiale.

Les pays africains dont les économies dépendent des produits de base doivent renforcer leurs capacités technologiques pour échapper au piège de la dépendance aux produits primaires qui cantonne leurs populations dans la pauvreté et la vulnérabilité. Dans son rapport publié le 7 juillet 2020, le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU (UNDESA) confirme que l'effort mondial lancé en 2015 pour améliorer les conditions de vie des populations à travers la réalisation des 17 Objectifs de Développement Durable d'ici 2030 avait déjà accusé un retard considérable à la fin de 2019. La pandémie a déclenché, en une courte période, une crise sans précédent, provoquant de nouvelles perturbations du progrès des ODD, affectant directement ainsi les pays les plus pauvres et les plus vulnérables au monde incluant une grande majorité de pays africains.

Dans le Rapport des Objectifs de développement durable 2020, le monde était en train de réaliser des progrès – bien qu'inégaux et insuffisants pour atteindre les Objectifs – dans des domaines tels que l'amélioration de la santé maternelle et infantile, l'élargissement de l'accès à l'électricité et l'augmentation de la représentation des femmes au sein des gouvernements. Toutefois même ces avancées ont été contrebalancées par une croissante insécurité alimentaire, une détérioration de l'environnement naturel et des inégalités persistantes et omniprésentes.

Un récent rapport de la Banque des règlements internationaux (BRI)

a souligné l'ampleur de la menace, estimant que 50 % des entreprises n'auront pas les liquidités nécessaires pour supporter le coût de leur dette au cours de l'année à venir. Bien que la pandémie n'en soit qu'à un stade précoce dans de nombreuses économies moins développées, celles-ci sont fortement exposées à ses impacts sociaux et économiques. La crise devrait ainsi entraîner la première récession en Afrique subsaharienne depuis 25 ans et annuler les progrès de réduction de l'extrême pauvreté obtenus après tant d'efforts durant de nombreuses années pour réduire les inégalités et la pauvreté.

### **Avec la levée progressive des mesures de distanciation sociale, la fin du confinement et la réouverture des frontières dans plusieurs pays, la reprise des échanges mondiaux, la remontée des cours des matières premières..., la relance est-elle possible ?**

La relance des économies africaines est bien possible, mais il y a des efforts importants à faire pour y arriver. Il s'agit donc pour les pouvoirs publics d'agir urgemment pour contenir et contrôler l'épidémie c'est-à-dire "aplatir la courbe épidémiologique". Cela se fait en ralentissant le taux d'infections par exemple en réduisant essentiellement les contacts de personne à personne par le biais de mesures barrières (fermetures d'écoles, de lieux de travail, de lieux de culte, spectacles, interdictions de voyager, etc). Une autre approche dépendant de la vitesse de propagation du Covid-19 consiste à identifier et à isoler les personnes infectées de la population en les mettant en quarantaine (quatorzaine).

Les politiques de prévention et de précaution (distanciation sociale) induisent délibérément un ralentissement de l'activité économique. Une pandémie comme le COVID-19 aurait un impact important sur l'ac-

tivité économique pour des raisons évidentes. Mais les politiques d'endigement aggravent la récession économique amenant ainsi les dirigeants des pays du monde entier à mettre en place des politiques économiques et des mesures de relance économique afin de juguler la récession économique et minimiser les effets dévastateurs causés par ce choc exogène sur les économies.

La pandémie du Covid-19 affectera négativement l'économie réelle dans ses effets et ses impacts sur les pays. Il urge donc que les instruments de la politique budgétaire soient privilégiés dans un premier temps. Ces mesures comprennent entre autres des subventions au revenu pour les travailleurs concernés, des reports d'impôts, des reports ou des subventions de la sécurité sociale, des congés de remboursement de la dette, et des prêts ou garanties de crédit de l'État pour les entreprises.

Il est estimé que dans le cas d'un blocage d'un mois entraînant une baisse temporaire de 50 % de l'activité du secteur privé que le coût des mesures de soutien exceptionnelles s'élèverait à 0,5 % à 1 % du PIB annuel. Le coût direct des mesures discrétionnaires (mesures sanitaires d'urgence et de blocage plus secours économique) serait donc de l'ordre de 1 % à 1,5 % du PIB annuel.

Les pays africains ont plaidé, le jeudi 15 juillet 2021 à Abidjan, auprès des principaux donateurs de l'Association internationale de développement (IDA, Banque mondiale), afin de mobiliser au moins 100 milliards de dollars américains d'ici fin 2021 en vue de relancer leurs économies après la crise découlant de la pandémie du Covid-19. Ce plaidoyer a été fait lors de la 20e Reconstitution des ressources de l'IDA, qui s'est ouverte en présence de plus d'une dizaine de chefs d'Etat africains.

**Effectivement plusieurs initia-**

**tives sont en cours pour accompagner les pays africains. Quelles solutions de sortie de crise voyez-vous pour faire face efficacement à cette situation, à court, moyen et long terme ? En d'autres termes, il y a-t-il d'autres options ?**

Des études empiriques suggèrent qu'une croissance économique forte, soutenue, inclusive et bien partagée est un des meilleurs moyens pour réduire la pauvreté car elle permet d'augmenter les revenus des populations vulnérables, améliorant ainsi leurs pouvoirs d'achat et conditions de vie. La réduction des flux financiers illicites en provenance de l'Afrique et la mobilisation des ressources intérieures de ce continent peuvent constituer la principale source de nouveaux fonds pour la réduction de la pauvreté et la croissance économique dans un avenir proche. La clé du succès réside dans l'adoption de lois, de réglementations et de politiques qui encouragent la transparence au niveau de l'administration et l'existence de l'Etat de droit.

Les pays africains disposent aujourd'hui d'une série d'options, en plus de leurs ressources nationales, des ressources privées et de l'aide extérieure, pour financer leurs investissements. Des défis persistent toutefois, en particulier en ce qui concerne les stratégies de transformations structurelles susceptibles de créer plus d'emplois et de réduire la pauvreté. Celles-ci doivent impérativement renforcer l'investissement dans l'agriculture et y développer des chaînes de valeur qui permettront de dynamiser le secteur manufacturier moderne et les services. La diversification économique est donc essentielle pour la résolution des problèmes du continent, ceci compte tenu notamment de la situation démographique qui pose des défis. La première priorité est d'adopter des stratégies de croissance visant à absorber la main-d'œuvre. Une deu-

xième priorité est d'investir dans le capital humain, en particulier dans le développement des compétences entrepreneuriales des jeunes, afin de faciliter la transition vers des secteurs modernes à haute productivité.

Pour exploiter le vaste potentiel de développement des infrastructures, les autorités nationales devront mettre en place des mécanismes institutionnels efficaces destinés à gérer les tâches complexes que sont la planification, la conception, la coordination et la mise en œuvre des projets, ainsi que la réglementation. Elles devront également prêter attention aux aspects non matériels du développement de l'infrastructure : les grandes questions de politiques et de réglementation, la formation d'équipes capables d'exécuter des montages financiers, et des recherches constantes pour se maintenir à la pointe des connaissances par l'innovation et la recherche.

Au niveau des institutions financières internationales, il a été décidé de créer l'espace budgétaire nécessaire aux économies afin de faire face aux dépenses budgétaires imprévues causées par le Covid-19 et de relancer les économies.

Le lundi 2 août 2021, le Conseil des Gouverneurs (Conseil d'Administration) du Fonds Monétaire International (FMI) a approuvé une allocation générale de droits de tirage spéciaux (DTS) du FMI d'un montant sans précédent de 650 milliards de dollars (456 milliards DTS), dont près de 33 milliards destinés à augmenter les avoirs de réserves officielles et la capacité financière des pays africains, dont la mise en vigueur est prévue le 23 août 2021. Aussi, le Sommet de Paris du 18 mai 2021 sur le financement des économies africaines avait proposé d'entrevoir le prêt de DTS à titre volontaire par l'intermédiaire du Fonds fiduciaire pour la réduction de la pauvreté et pour la croissance (FRPC) du FMI, et en envisageant

avec le FMI, la Banque mondiale et d'autres banques multilatérales de développement (BMD) diverses options supplémentaires pour prêter des DTS en vue de soutenir la relance verte, résiliente et inclusive des membres du FMI, au sortir de la pandémie, conformément aux Objectifs de développement durable (ODD).

Selon le communiqué final de la Conférence de Paris, ce soutien sera complété par l'aide publique au développement (APD), une 20e reconstitution ambitieuse des ressources de l'Association internationale de développement (AID-20), la 16e reconstitution générale des ressources du Fonds africain de développement (FAD-16) en 2022 et la mobilisation de financements concessionnels supplémentaires par le FMI, les banques et les fonds multilatéraux de développement, ainsi que les organismes bilatéraux de développement. Aussi, il a été demandé aux BMD de mobiliser davantage de financement privé en Afrique en mettant au point et en renforçant les instruments de partage des risques pertinents.

**Quel serait l'impact de ces mesures de relance sur le développement du continent ?**

Les récentes prévisions du FMI indiquent une croissance économique prévisionnelle de 3,4% pour l'Afrique au sud du Sahara. Plusieurs facteurs contribueront à soutenir cette reprise : la levée progressive des mesures de distanciation sociale, la reprise des échanges internationaux, la remontée des cours des matières premières et l'amélioration des conditions de financement. D'autre part, les banques centrales, qui avaient apporté leur soutien monétaire aux économies en 2020, se montrent désormais plus prudentes face au risque d'une montée de l'inflation (11 % en 2020).

Sur le continent africain, les économies les plus durement touchées par la crise mettront ainsi plus de

temps à se relever. C'est particulièrement vrai pour les économies dépendantes de l'exploitation de leurs ressources extractives – notamment les deux premières économies du continent (Nigeria, Afrique du Sud) – durement affectées en 2020 par la baisse de la demande énergétique.

La remontée des cours des matières premières en début d'année a été une aubaine : le baril de pétrole est repassé à 60 dollars au premier trimestre, contre 40 en 2020, et les métaux ont repris 40 % par rapport au point bas de 2020.

Mais à moyen terme, ce sont bien les pays qui ne dépendent pas des ressources extractives et de leurs cours qui s'en sortiront le mieux. Par ailleurs, les pays tributaires du tourisme, fortement affectés par la fermeture des frontières en 2020 et l'arrêt des vols internationaux, restent pénalisés à ce jour par les restrictions sanitaires encore en vigueur un peu partout dans le monde.

**Ne craignez-vous pas une inégalité dans la reprise économique entre les différentes régions du continent et le reste du monde ?**

## PC CET

# Améliorer la compétitivité des filières agricoles et accroître les revenus des paysans

**D**ans les huit années à venir, la Côte d'Ivoire veut transformer totalement son économie. Et pour y arriver, elle compte prioritairement sur ses produits agricoles. C'est dans ce cadre que s'inscrit le Projet de chaîne de valeurs compétitives pour l'emploi et la transformation économique (PCCET). Financé par la Banque mondiale, à hauteur de 119 milliards de F CFA, soit 200 millions

de dollars, le Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD), l'indice de développement humain mondial – qui mesure conjointement l'éducation, la santé et le niveau de vie – pourrait décliner pour la première fois depuis que le concept a été introduit en 1990. De surcroît, le PNUD indiquait que la crise du COVID-19 menace de frapper de manière disproportionnée les pays en développement – les pertes de revenus devraient dépasser les 220 milliards de dollars et près de la moitié des emplois en Afrique pourraient être perdus.

Selon le Secrétaire général des Nations-Unies, « même si le nouveau coronavirus affecte chaque personne et communauté, il ne le fait pas de façon très égale. Il a plutôt révélé et exacerbé les inégalités et les injustices existantes ».

Un récent rapport d'évaluation annuel du progrès sur les 17 Objectifs montre que ce sont les plus pauvres et les plus vulnérables – y compris les enfants, les personnes âgées, les personnes porteuses d'handicaps, les migrants et les réfugiés – qui sont les plus durement touchés par les effets de la pandémie du Covid-19. Les femmes sont également les plus tou-

chées par les effets de la pandémie. Pour l'Institut Brookings, l'Afrique est la dernière frontière du monde dans la lutte contre l'extrême pauvreté où un Africain sur trois - 422 millions de personnes - vit en dessous du seuil de pauvreté dans le monde. Par conséquent, ce fait signifie que l'écart entre riches et pauvres est plus important sur le continent, où les conséquences du COVID-19 dans les secteurs économiques feront reculer les efforts visant à réduire l'écart de revenus plutôt que de les faire progresser et augmenteront le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté dans le monde.

Quant à la Commission des Nations-Unies pour l'Afrique (CEA), elle estimait que le COVID-19 pourrait faire chuter les recettes d'exportation de combustibles de l'Afrique à environ 101 milliards de dollars en 2020. La CEA ajoute que les envois de fonds et le tourisme sont également touchés, car le virus continue de se propager dans le monde entier, ce qui entraîne une diminution des flux d'IDE, une fuite des capitaux, un resserrement du marché financier intérieur et un ralentissement des investissements – donc des pertes d'emplois.

**Propos recueillis par Léonce Houngbadji**

**L. H.**

## 2ème édition du PSAO

# Promouvoir et valoriser les produits et services de l'Afrique et l'Outre-mer



Armelle Ngougni, promotrice du Salon des Produits et Services Inspirés de l'Afrique et l'Outre-mer (PSAO), le 24 avril 2022. - © Armelle Ngougni.

**La deuxième édition du Salon des Produits et Services Inspirés de l'Afrique et l'Outre-mer (PSAO) aura lieu du 1er au 2 juillet 2022, sous le parrainage de Dogad Dogoui, spécialiste de la communication corporate. Elle se déroulera en format présentiel et virtuel. Promouvoir et valoriser les produits et services de l'Afrique et l'Outre-mer. Tel est l'objectif poursuivi par la promotrice de ce grand événement, Armelle Ngougni.**

**L**e Salon des Produits et Services Inspirés de l'Afrique et l'Outre-mer (PSAO) est la vitrine des meilleurs produits et services afro-caribéens. Une plateforme de mise en valeur et de découverte de talents et d'innovations. C'est également un lieu d'échanges et de networking entre dirigeants, acheteurs et investisseurs. « Ce salon est non seulement une vitrine géante

dédiée à la promotion de l'excellence des produits et services de l'Afrique et l'Outre-mer, mais aussi une courroie de transmission entre dirigeants, acheteurs et investisseurs », précise l'initiatrice dudit salon, Armelle Ngougni. « Le salon se positionne comme une référence dans la connexion entre les entreprises afro-caribéennes et les acheteurs et investisseurs. Notre volonté est de donner de la visibili-

## Bénin

### «D'une œuvre à l'autre», nouveau livre de Carmen Toudonou

## W

D'une œuvre à l'autre". C'est le titre du nouvel ouvrage de Carmen Toudonou, journaliste à l'Office de radiodiffusion et télévision du Bénin (ORTB). « C'est un recueil de 22 chroniques littéraires, 4 portraits et 3 interviews d'écrivains », annonce-t-elle. « Les textes portent sur la littérature béninoise

té aux entreprises afro-caribéennes innovantes, et leur faciliter l'accès aux investisseurs, acheteurs et prospects qualifiés », a-t-elle souligné.

Le menu de la 2ème édition du salon virtuel sera composé de 56 exposants, 15 000 visiteurs, 4 conférences, 3 formations, 2 ateliers, 2 salles de networking et 1 salle de rencontre avec les investisseurs. 56 exposants, 11 000 visiteurs, 4 conférences et débats, 3 formations, 2 ateliers, 3 salles de networking et 1 salle de rencontre avec les investisseurs. Tel est le programme du salon qui se déroulera en présentiel, au Cameroun.

Plusieurs secteurs d'activités sont concernés par ce salon : banque, finance, assurance, environnement, développement durable, logistique, transports, mode, art, agro/agri business, cosmétique, pharmacie, digital, télécom, technologies, industrie, packaging, commerce, épicerie, distribution, tourisme, hôtellerie, formation, btp, construction, immobilier, langues et culture.

La première édition de ce salon s'est déroulé du 17 au 18 décembre 2021, 100% virtuel. Il y avait 42 exposants, 3500 visiteurs, 6 conférences et débats, 4 formations, 4 ateliers, 2 salles de networking et des rencontres avec les investisseurs et porteurs de projets.

**Thalf Sall**

», a-t-elle précisé. Edité par Vénus d'Ébène, le livre est vendu au prix de 6000 F CFA. Promotrice de Miss Littéraire, Carmen Toudonou a pour ambition de « former la relève littéraire féminine » dans son pays. Elle a à son actif plusieurs œuvres : Presqu'une vie (2014), Noire Venus (2015), Le vert, le rouge et le noir (2017), Carmen Fifonsi Aboki (CFA), 2018, et BoD (2018).

**T. S.**

## Tchad

## Sauver les enfants de la rue par la danse



A Ndjaména, au Tchad, la danse est l'alternative trouvée par un chorégraphe professionnel pour redonner le sourire aux enfants de la rue et les former. – © Tchado Star.

**A**Ndjaména, au Tchad, plus de 3000 enfants sont abandonnés. Livrés à eux-mêmes, ils se débrouillent dans la rue pour survivre. Orphelins pour la plupart, ils sont rejetés par leurs familles, très pauvres. Pour les

sauver afin de les réintégrer dans la société, un chorégraphe professionnel est allé à leur secours. Aleva N., c'est son nom. Pour avoir aussi vécu dans la rue avant de se retrouver en France et aux Etats-Unis, il a vite compris l'urgence d'agir. Il décide alors de ren-

trer au pays pour les sortir de la rue et leur donner la chance d'avoir un avenir meilleur. Danseur professionnel, il apprend à ces enfants à danser le coupé-décalé ivoirien, le hip-hop américain et le Ndombolo congolais. Ce qui leur a permis de vite retrouver le sourire et la confiance. Les répétitions se font sur les trottoirs, en plein cœur de la capitale. Vu l'intérêt que ce geste citoyen a suscité chez les enfants, Aleva est allé plus loin en créant une association et un centre d'accueil. Créé pour faciliter l'identification et la prise en charge des enfants de la rue, ce centre est financé par l'Unesco et des personnes de bonne volonté. Grâce à cette initiative, plusieurs dizaines d'enfants sont logés, nourris, soignés et formés. Aujourd'hui, beaucoup d'entre eux savent lire, écrire, compter et entreprendre. A l'image de Mousey Abdel devenu couturier et de près de 1000 autres enfants devenus financièrement autonomes.

**T. S.**

## Sénégal

## Thione Niang dévoile son livre «Retour à la terre natale : les leçons apprises» !

**L**e nouveau livre de Thione Niang, intitulé "Retour à la terre natale : les leçons apprises", sortira en juillet 2022. L'entrepreneur social et conférencier international y évoque les leçons apprises de son retour à la terre au Sénégal, son pays natal. C'est un témoignage. « Dans cet ouvrage, je relate le processus psycho-social ainsi que le renforcement de ma conscience militante qui ont motivé ma décision. Ce parcours Usa-Sénégal n'a pas été exempt de difficultés. Heureusement, il est également porteur d'opportunités motivantes », a-t-il annoncé. « J'espère que ces lignes

pourront aider la diaspora désireuse de faire le voyage retour ainsi que toute personne désireuse de s'installer sur le continent en général et au Sénégal en particulier », indique ce proche de Barack Obama, ayant participé activement à ses deux campagnes présidentielles en 2008 en tant que staff community organizer et en 2012, en tant que co-président des moins de 40 ans de la campagne. Auteur des ouvrages "Mémoires d'un éternel optimiste", "Letters to my sisters", "Faces of change", "Social entrepreneurship : 15 keys to success", "Demain tu gouvernes le monde" et "Gorgui, l'enfant optimiste", Thione Niang a visité plus de 100 pays dans le



Thione Niang, entrepreneur social et conférencier international. – © Thione Niang.

monde pour motiver les jeunes sur le leadership et l'entrepreneuriat social.

**T. S.**

**Bénin**

# Les actions de l'USAID en faveur de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes

**Au Bénin, l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) valorise ses programmes en matière de santé, de gouvernance et des droits humains. Ce 30 mars 2022, à Cotonou, précisément à l'hôtel Novotel, entourée de ses partenaires et autres acteurs intervenant dans ce domaine, elle a fait le point de ses activités liées à la promotion de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes dans ce pays francophone d'Afrique de l'ouest.**



L'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) fait œuvre utile au Bénin. – © Direction des Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis près le Bénin.

**L**e gouvernement des Etats-Unis, à travers l'USAID, fournit 40 millions de dollars (environ 24 milliards de FCFA) par an pour aider le Bénin à améliorer ses services de santé et à renforcer son système de santé. En plus de la santé communautaire, les États-Unis soutiennent la lutte contre le paludisme, la prestation de services de santé maternelle et infantile et de planification familiale et le renforcement des chaînes d'approvisionnement médical au Bénin. Ils interviennent également dans les domaines des droits humains, de la gouvernance démocratique et de la sécurité. Devant des membres du gouvernement, du corps diplomatique et des organisations internationales accréditées

près le Bénin, les responsables de l'USAID ont dressé un bilan reluisant et substantiel de leurs activités. « Le gouvernement des Etats-Unis, par le biais de l'USAID, et en collaboration avec le gouvernement du Bénin, réduit les décès évitables pour les femmes et les enfants et renforce



La chanteuse béninoise Zeynab a interprété des morceaux de son répertoire qui mettent l'accent sur l'autonomisation des femmes. La peintre et sculptrice béninoise Sica Yaovi a également organisé une exposition d'art mettant en vedette des femmes artistes. – © Amb. Usa-Bénin.

l'égalité des genres », informe la direction des Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis près le Bénin.

Pour y arriver, l'agence américaine développe l'égalité d'accès aux services de santé pour les femmes et les filles ; travaille en étroite collaboration avec les secteurs de la santé public et privé ; fait la promotion des soins prénataux, de la vaccination de la mère et de l'enfant, ainsi que d'autres pratiques de soins de santé qui sauvent des vies et sensibilise aux rôles importants que les hommes et les femmes jouent pour obtenir des améliorations de la santé à la maison, dans la communauté et dans les centres de santé. Sans oublier l'accroissement de l'accès à des options contraceptives diverses et modernes pour répondre aux besoins de planification familiale ; le renforcement de la capacité des établissements de santé à répondre à la violence basée sur le genre et à fournir à tous des services de qualité en la matière et l'appui aux organisations de femmes à créer des réseaux et à accroître leur participation au processus politique.

**Jean-Etienne Dirney**



## Asile

# Parcours du combattant pour Roger, réfugié congolais en France

**Roger est un réfugié congolais. Arrivé en France il y a quelques années, cet artiste peintre a pu obtenir le statut de réfugié auprès de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). Carnets d'un réfugié congolais en France.**

**4**3 ans et père de cinq (05) enfants, Roger est originaire de la République Démocratique du Congo, un pays de l'Afrique centrale en proie à une violente guerre depuis des décennies. Il fuyait les atrocités des groupes armés, qui ont décimé sa famille, pour se réfugier en France. « Si j'étais encore sur place, je serais déjà mort. J'ai perdu mon père, ma mère, des frères et sœurs et deux de mes enfants. J'ai vu des membres de ma famille violés et torturés. Je n'ai plus envie de penser à ces événements dramatiques, qui ont déchiré mon cœur », confie-t-il, les yeux remplis de larmes.

La vie et la sécurité de Roger étaient menacées. Il a dû prendre la décision la plus difficile de son existence : partir de Goma, à l'est du Congo, sur la rive nord du lac Kivu, dans l'espoir de trouver une vie plus sûre. « J'ai fui parce que je risquais d'être assassiné ou torturé », a-t-il laissé entendre.

Dès son arrivée sur le sol français, il dépose une demande d'asile à l'OFPRA, avec l'aide d'une association agréée. A la fin d'une longue procédure, il obtient successivement le statut de réfugié, son titre de séjour, puis son titre de voyage. Les deux derniers documents étant délivrés par la préfecture, après l'obtention de la protection internationale.

## Intégration républicaine

Le Contrat d'Intégration Républicaine (CIR) est un passage inévitable pour tous les réfugiés et bénéficiaires de la protection subsidiaire sur le territoire français. Conformément à la procé-



Des milliers d'africains fuient chaque jour leurs pays pour se réfugier dans les pays sûrs, notamment en France. - Crédit photo : Mehdi Chebil.

sure, Roger a entamé son parcours personnalisé d'intégration républicaine pour s'approprier les principes et valeurs de la société française.

C'est à l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII), dans son département de domiciliation, qu'il signe le CIR, après un examen écrit. « J'ai obtenu de bonnes notes lors des épreuves de compréhension écrite et d'interaction écrite », se souvient-il. La signature du CIR marque son engagement dans le parcours d'intégration républicaine.

Le CIR est conclu pour une durée d'un an, entre l'Etat français, représenté par le préfet, et le réfugié. Il repose sur des engagements réciproques. Lors du renouvellement du titre de séjour, le CIR est exigé. Et il se délivre une seule fois. D'où la nécessité de bien le conserver pour ne pas avoir de problème de renouvellement de titre de séjour.

## Formation civique

Après l'étape du CIR, Roger suit une formation civique obligatoire, durant quatre jours. Une période qui lui a permis de s'approprier les valeurs de la République française. La formation est constituée de plusieurs thématiques : le portrait de la France, la santé, l'emploi, la parentalité et le logement. Aujourd'hui, il connaît par cœur les valeurs de la France dont sa devise Liberté, Égalité, Fraternité, sa situation géographique, démographique, ses atouts touristiques, sa cuisine, son influence géopolitique et géostratégique, sa puissance militaire, diplomatique et économique. « Cette formation m'a permis de savoir que la République française est indivisible, laïque, démocratique et sociale. C'était comme si j'étais reparti à l'école. Nous étions une vingtaine de personnes à suivre cette formation : Libanais, Marocains, Algériens, Tunisiens, Guinéens... C'était aussi un moment fort d'échanges et de partage d'expériences, d'apprentissage, de connaissance », ré-

sume Roger, tout en exprimant sa « profonde gratitude » à la France pour l'accueil, la protection et l'insertion.

### Insertion professionnelle

La signature du CIR, après l'obtention de son titre de séjour de 10 ans et de son titre de voyage de 5 ans renouvelable, marque la fin de ses procédures administratives. Il ne lui reste aujourd'hui qu'à trouver un emploi durable et un logement stable pour reconstruire sa vie, qui n'est plus en danger. Mais il a été contraint de tout quitter pour tout reprendre de zéro. « Je suis inscrit à Pôle Emploi, qui m'aide à suivre des formations professionnelles avant d'aller sur le marché de l'emploi, n'ayant jamais vécu et travaillé en France. Je

suis déterminé à m'insérer dans la société et à trouver un emploi dans mon secteur d'activité », indique Roger. Son ami et compatriote Arnaud, lui aussi en exil en France, salue son courage, sa patience, son humilité et sa détermination tout au long des différentes procédures administratives, qui sont parfois longues et complexes. « Roger a su passer toutes les étapes avec foi et espoir », témoigne Arnaud.

Selon les statistiques définitives sur les demandes d'asile en France, pour l'année 2020, publiées le 15 juin 2021 par le ministère de l'Intérieur, « 81 531 premières demandes (mineurs compris) et 11 733 demandes de renouvellement ont été enregistrées en Guda, Guichets uniques de demandes d'asile,

(soit -38,2% par rapport à 2019) ». Pour des raisons diverses, les demandeurs d'asile en France proviennent, pour la plupart de l'Afghanistan, du Bangladesh, du Pakistan, de la Guinée, de la Turquie, de la Côte d'Ivoire, d'Haïti, du Congo, de l'Ukraine et de la Somalie. Ceux qui arrivent à obtenir le statut de réfugié ou la protection subsidiaire sont souvent confrontés à des difficultés pour se reconstruire. Il va falloir renforcer les initiatives en cours pour mieux les accueillir et leur assurer une meilleure protection ainsi qu'une meilleure intégration. Car le droit d'asile est le dernier droit qui reste lorsque tous les autres sont violés. Chaque geste compte pour un monde solidaire et juste.

Léonce Hounbadji

## Succès Masra

# De la banque à la politique pour bâtir un Tchad meilleur

**Succès Masra a démissionné de son poste d'économiste en chef à la Banque africaine de développement (BAD) pour rentrer au Tchad. L'objectif visé est de s'engager en politique pour permettre aux citoyens d'être informés de manière contradictoire sur la politique conduite par le gouvernement, tout en leur proposant une alternative politique sur la base d'un programme réaliste et réalisable. Les solutions qu'il propose pour mettre son pays sur les rails de la démocratie et du développement sont novatrices. Elles ont vite trouvé un écho favorable auprès des jeunes. Succès Masra est aujourd'hui l'espoir de la jeunesse tchadienne. Parviendra-t-il à transformer le Tchad ?**

**T**itulaire d'un doctorat en Sciences économiques de l'université Paris 1-Sorbonne, diplômé en Finance et stratégie à Sciences Po Paris et en Gouvernance et leadership à l'université d'Oxford, Succès Masra connaît profondément les problèmes du Tchad. C'est pourquoi il a une réponse concrète pour chaque préoccupation. Ses solutions dans les domaines de la démocratie, de l'Etat de droit, de l'éducation, de la santé, de l'énergie, de l'emploi, de l'agriculture, de l'eau, de l'environnement et de la bonne gouvernance sont réalistes et participatives. Plus est, il tient un discours politique totalement différent de ceux entendus depuis les indépendances.



Succès Masra, président du mouvement politique Les Transformateurs au Tchad. DR (Le Monde Afrique).

C'est un antisystème, qui appelle ouvertement à sauver le Tchad avec

de nouveaux visages et de nouvelles idées. « Il faut tourner définitivement

la page du "système" Déby », affirme-t-il, insistant sur l'urgence de mettre les Tchadiens au cœur de la vie politique.

Ancien économiste en chef à la Banque africaine de développement (BAD), il entend bâtir, ensemble avec les Tchadiennes et les Tchadiens, de l'intérieur et de la diaspora, une République paisible, libre, « juste », « solidaire », « exigeante » et exemplaire, « basée sur des contrats de performance » et la reddition de comptes.

En avril 2018, après avoir quitté son poste de chargé de la conception et de la mise en œuvre des projets à la Banque africaine de développement (BAD), il crée Les Transformateurs, « une alternative crédible au gouvernement tchadien », pour donner espoir aux populations houspillées par une trentaine d'années de dictature. A travers ce mouvement politique, il donne envie aux jeunes de s'engager en politique aux fins de refonder ce pays d'Afrique centrale de plus de 17 millions habitants. « Nous voulons être une force de propositions pour bâtir un Tchad meilleur et former des personnes à un nouveau mode de leadership pour progressivement gagner la place publique. L'idée, c'est de former les futurs décideurs, d'amener des personnes qui ne se sentaient pas forcément concernées par la politique à se lancer et à convaincre leurs maires, leurs députés, etc. C'est ce que j'appelle l'école de la transformation, qui doit fonctionner à tous les échelons », a-t-il confié à nos confrères de Jeune Afrique.

Point de passage entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne, le Tchad est l'un des pays les plus pauvres au monde, avec un Indice de Développement Humain (IDH) de 0.401 (187e sur 189 pays), selon

le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). C'est aussi le dernier dans le classement de l'Indice du capital humain de la Banque mondiale. Plus de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Pays sahélien et enclavé d'Afrique centrale, sans accès à la mer, le Tchad n'a jamais connu véritablement la paix, la stabilité, la sécurité et le développement. Les défis sécuritaires liés aux conflits dans les pays

**Pour débloquer le Tchad, ce jeune de 38 ans issu d'une famille modeste propose « Une volonté pour le Tchad », un projet ambitieux pour le développement et la création de richesses partagées par tous. Ce sont des réformes et projets phares avec des impacts forts sur toute l'étendue du territoire national.**

limitrophes et aux conséquences du changement climatique, notamment à l'accélération de la désertification et à l'assèchement du lac Tchad, ne sont plus à présenter. « Le Tchad dispose d'une longue histoire de conquêtes armées du pouvoir, mais le résultat, c'est que nous sommes les derniers sur tous les plans », confirme Succès Masra.

Pour débloquer le Tchad, ce jeune de 38 ans issu d'une famille modeste propose « Une volonté pour le Tchad », un projet ambitieux pour le développement et la création de richesses partagées par tous. Ce sont des réformes et projets phares avec des impacts forts sur toute l'étendue du territoire national. « Nous voulons être un parti avec un plus et non un parti en plus. Nous voulons déjà avoir un bilan sans le pouvoir en poussant les gens à s'en-

gager. Nos cadres ont l'obligation d'effectuer toutes les deux semaines une activité citoyenne : des consultations gratuites pour un médecin, du soutien scolaire pour un instituteur... Nous ne cherchons pas à être des opposants mais à transformer le pays. Nous voulons installer au Tchad un leadership serviteur », explique l'ancien fonctionnaire de la Bad, auteur de six livres sur les problématiques de développement en Afrique.

### **Des propositions pour une transition apaisée et démocratique**

Ecarté de la présidentielle du 11 avril 2021, Succès Masra a été le seul responsable politique de l'opposition à avoir discuté avec le maréchal Idriss Déby Itno avant sa mort pour lui demander de reporter la présidentielle. C'était précisément le 16 mars 2021. « Nous sommes allés lui parler un langage franc et véridique, pas seulement au nom des Transformateurs mais au nom de tous ceux qui croient à la nécessité de changement dans notre pays. C'est pour porter à la fois cette demande de changement, cette demande de s'occuper de la vie des Tchadiens. Le Maréchal Déby m'a proposé les postes de Premier ministre et de vice-président. J'ai refusé, car je ne suis pas l'homme des calculs politiques, je prône le leadership-serviteur », a-t-il révélé. Comme pour dire qu'il ne trahira pas la douleur du peuple tchadien.

Dans le cadre de la transition en cours dans le pays, suite à l'assassinat d'Idriss Deby, il réclame la réécriture de la charte de la transition. « La durée de la transition doit être non renouvelable. Nous demandons un président civil, car la transition doit être civilo-militaire et non militaro-civile. Nous pourrions

envisager une haute personnalité pour être président de transition à l'instar de l'ancien président Goukouni Oueddei. C'est une personnalité consensuelle qui a participé à des négociations internationales. Nous proposons un vice-président chargé des questions sécuritaires où les membres du Conseil militaire de transition pourront jouer un rôle. Le triumvirat réunissant le président, le Premier ministre et le vice-président doivent s'engager à ne pas se présenter aux prochaines élections. Nous proposons également d'organiser un dialogue inclusif réunissant tous les Tchadiens. Enfin, nous avons proposé de placer à la tête d'un groupe de contacts international, une personnalité maîtrisant les questions de sécurité dans le Sahel et qui a démontré son appétence pour la démocratie, comme le président Issoufou par exemple», a-t-il proposé.

« Le Tchad doit être démocrati-

quement assis, sans quoi il deviendra une bombe à retardement et lorsqu'elle éclatera, personne ne s'en sortira. C'est le moment où jamais pour le changement », a-t-il prévenu. Pour lui, la politique doit rester une vocation et non une profession. Il pense qu'un renouvellement régulier des élus et de ceux qui les entourent, dans le strict respect des règles démocratiques, doit être assuré.

### Appel à la résistance pacifique

Au Tchad, aujourd'hui, s'il y a un citoyen qui est surveillé comme le lait sur le feu, c'est bien sûr Succès Masra. Le siège de son mouvement politique est régulièrement encerclé et visité par les forces de sécurité et de défense. Son passeport est confisqué par les autorités pour l'empêcher de quitter le pays. Ces actes d'« intimidation » ne le découragent pas. Il reste debout pour le Tchad. « Nous continuerons à ré-

sister », a-t-il rassuré, appelant l'opposition à poursuivre la résistance pacifique malgré la vague de répression qui s'abat sur les voix critiques.

Le parcours de cette figure montante de l'opposition tchadienne est inspirant. Formé au Tchad, au Cameroun, en France et en Angleterre, Succès Masra a su donner espoir aux jeunes et montrer aux Tchadiens qu'on peut faire autrement la politique, en privilégiant l'intérêt général, avec une solution sérieuse pour chaque problème. Mais parviendra-t-il à transformer le Tchad comme il le souhaite ? Saura-t-il ratisser large autour de cet ambitieux projet de société ?

A l'heure actuelle, c'est difficile de répondre à ces questions, vu l'évolution de la situation sécuritaire et politique sur le terrain. Seuls les jours à venir permettront de savoir jusqu'où il est capable d'aller.

**Thalf Sall**

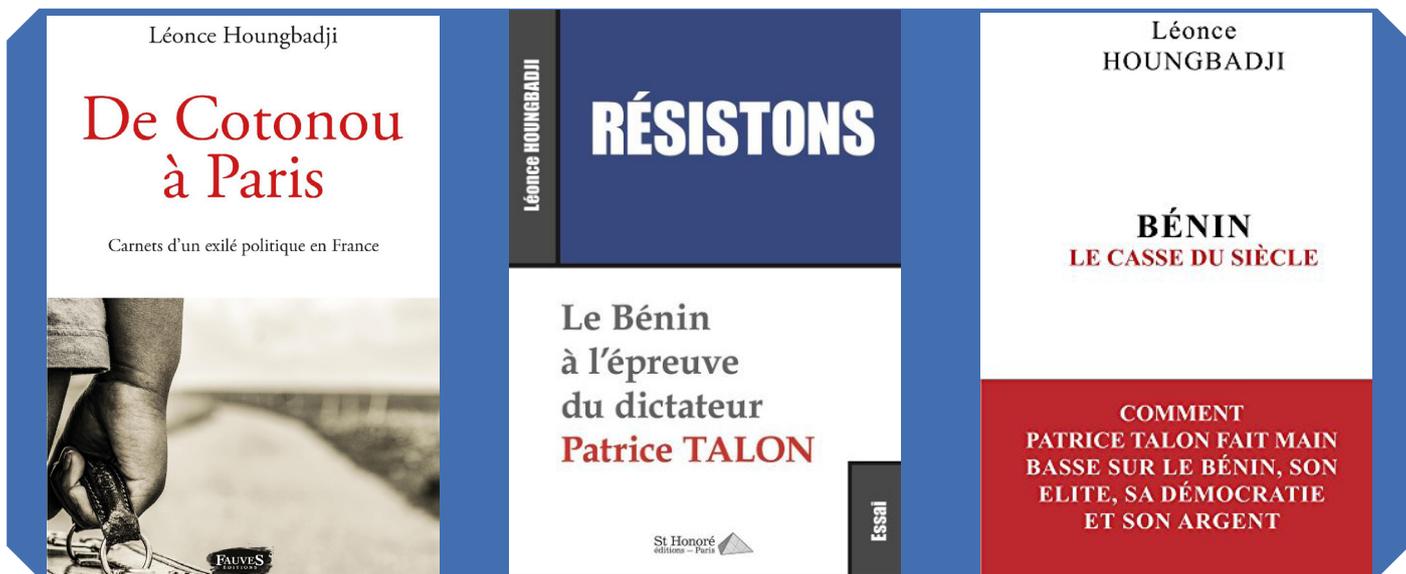
## Bénin

# Des graffeurs réalisent la plus grande fresque murale du monde à Cotonou

Une trentaine de graffeurs béninois et étrangers ont réalisé à Cotonou, la capitale économique du Bénin, la plus grande fresque murale du monde. Ingénieux, ils ont réussi à raconter en peinture, l'histoire et la culture de ce pays francophone d'Afrique de l'ouest : hommage aux femmes amazones et aux œuvres du trésor royal d'Abomey récemment restituées par la France au Bénin. Ce travail créatif s'inscrit dans le cadre de la 8ème édition du festival Effet Graff. A ce jour, 700 mètres de mur longeant le port autonome de Cotonou sont colorés sur un total de 1300 mètres concernés par le projet, commencé le 11 avril pour finir en 2023.



Fresque murale réalisée à Cotonou par l'artiste brésilien Bernardo Edgar Dos Santos, le 18 mai 2022. - © AFP, Yanick Folly.



**Ouvrages uniques**, compagnons de route, amis à garder, à ouvrir chaque jour, à transmettre !

**Disponibles à la Fnac, sur Amazon, chez Fauves Editions et dans d'autres librairies et plateformes en ligne.**

**Contactez : +33 7 88 69 52 27**

### Contactez Notre Voix , média 100% solutions

Envoyez-nous vos courriers ([notrevoix@yahoo.com](mailto:notrevoix@yahoo.com)) en indiquant clairement vos questions et exprimez librement vos opinions, tout en respectant strictement les règles de courtoisie.

Vous pouvez nous proposer des articles de solutions ou d'impact, qui seront analysés par notre équipe de journalistes professionnels.

Faites-nous part de ce qui se passe près de chez vous ! Soyez nos observateurs dans les quatre coins de la Planète pour nous rapporter des faits constructifs.

Donnez envie à votre entourage d'agir dans le bon sens.

### Faire un don

Notre approche est innovante et porteuse de solutions justes et durables. Faites un don pour la soutenir. Chaque don, quel que soit le montant, permet à notre équipe de collecter, vérifier, trier et diffuser des informations constructives et de vous rendre compte fidèlement de l'utilisation qui en a été faite.

Consultez notre site pour accéder à la plateforme de don : [www.notrevoix.info](http://www.notrevoix.info)

**FIPAT**

## Valoriser le potentiel de l'Afrique dans le secteur de la mode



Le Festival international du pagne tissé vise à promouvoir et valoriser le patrimoine textile béninois et africain, notamment le pagne tissé communément appelé « Kanvo ». – © FIPAT.

**P**romouvoir et valoriser le patrimoine textile béninois et africain, notamment le pagne tissé couramment appelé « Kanvo ». C'est l'objectif poursuivi par le Festival international du pagne tissé (FIPAT). La deuxième édition de cet événement aura lieu à Cotonou, du 19 au 23 octobre 2022. Initié par l'Association de développement du textile local (ADTL) et la marque Lolo Andoche, ce festival entend honorer et célébrer l'esprit et l'art

de la mode des différents acteurs de l'industrie du textile. Les tisseurs, principaux acteurs du pagne tissé, seront formés par des experts venus de différents pays, sur les techniques de teinte, de perfectionnement et de valorisation de leurs créations. Également au menu, un grand défilé de mode avec la participation de stylistes et mannequins venus du Bénin et d'autres pays africains. La finalité est d'exporter des produits textiles finis (vêtements, costumes, robes...).

**K. B.**

### Burkina Faso

## Une usine installée à Kassodo pour fabriquer des téléphones et ordinateurs

**L**e Burkina Faso mise sur le secteur du numérique pour créer la richesse et l'emploi afin d'accroître son économie. Le pays dispose désormais d'une usine d'assemblage de matériels informatiques et électroménagers. Installée dans la zone industrielle de Kassodo, à Ouagadougou, elle a été officiellement mise en service ce vendredi 29 avril 2022, en présence du Premier ministre, Albert Ouédraogo. Cette unité industrielle servira de cadre à la fabrication d'ordinateurs portables, de téléphones, de tablettes et d'équipements électroménagers. Mise en place par Horizon Industrie, elle a une capacité de production quotidienne de 1000 appareils. Son directeur général, Eloi Serge Ouédraogo, rassure qu'ils sont « fiables, séduisants, moins

chers et répondent aux normes internationales ». A terme, l'usine va générer 123 emplois directs et 3000 indirects. 40 employés travaillent déjà sur le site. Le Groupe chinois Haier Global Business,

la Banque agricole du Faso et le Fonds de solidarité africain ont contribué à la concrétisation de cet important projet porté par Inoussa Sawadogo, opérateur économique.

**K. B.**


Usine d'assemblage de matériels informatiques et électroménagers du Burkina Faso, mise en service à Ouagadougou, le 29 avril 2022. – © Primature.

## Semaine Africaine de l'Unesco

# Valoriser la richesse du patrimoine, la diversité culturelle et le savoir-faire de l'Afrique

La Semaine Africaine de l'Unesco s'est tenue à Paris, à la Maison de l'Unesco, du 23 au 25 mai 2022. « Autosuffisance, résilience et développement économique de l'Afrique ». C'est le thème central de cette activité initiée par le Groupe Afrique de l'Unesco. Plusieurs manifestations étaient inscrites au menu dont le Salon des auteurs africains.



La Malienne Mariétou Dicko avec ses créations à la Semaine africaine de l'Unesco en mai 2019. - © RP MEDIAS TV

**R**enforcer la visibilité de l'Afrique, son rôle au sein de l'Unesco et au niveau international ; consolider la coopération entre l'Union Africaine et l'Unesco ; promouvoir l'intégration de l'Afrique par la coopération et célébrer des personnalités africaines et les réalisations de l'Unesco en Afrique. Ce sont les objectifs de la Semaine Africaine de l'Unesco, une initiative des diplomates africains accrédités auprès de l'institution.

De façon spécifique, il s'agit de valoriser la diversité du patrimoine culturel et artistique de l'Afrique.

« La Semaine Africaine de l'Unesco est une célébration de l'Afrique au sein de l'Unesco, l'une des deux priorités globales de l'organisa-

tion. L'événement rassemble les 54 Etats membres d'Afrique, les autres membres, le secrétariat de l'Unesco, le secteur privé et la société civile pour célébrer la contribution de l'Afrique aux valeurs de l'Unesco », détaille la Délégation Permanente du Sénégal auprès de l'Unesco, présidente de la commission littéraire de ladite Semaine.

Au programme, cette année, plusieurs activités et festivités mettant en valeur la richesse du patrimoine, la diversité culturelle et

le savoir-faire de l'Afrique en matière d'innovation agricole : expositions, conférences, projections de films, gastronomie... Également au menu, le Salon des auteurs africains, qui est à sa troisième édition. Il se tiendra en présentiel et en virtuel, offrant la possibilité aux auteurs d'exposer leurs ouvrages et de participer à des animations (tables rondes, interviews, débats, témoignages, webinaires littéraires). L'auteur Léonce Hounghbadji est officiellement invité à ce Salon.

Organisée chaque année, depuis 2003, la Semaine Africaine de l'Unesco s'inscrit dans le cadre de la célébration de l'anniversaire de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), devenue Union Africaine (UA), créée le 25 mai 1963 en Ethiopie.

Créée le 16 novembre 1945 à la suite des dégâts et des massacres de la Seconde Guerre mondiale, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) est une institution spécialisée des Nations unies. Elle est engagée dans la promotion de la paix par la coopération internationale en matière d'éducation, de science et de culture.

**Thalf Sall**

Organisée chaque année, depuis 2003, la Semaine Africaine de l'Unesco s'inscrit dans le cadre de la célébration de l'anniversaire de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA).

## Centrafrique

# Faustin-Archange Touadéra, président et enseignant à l'université à la fois

**L**ncroyable mais vrai ! Un chef de l'Etat en exercice enseigne les mathématiques à l'université ! Cela se passe en République centrafricaine (RCA), en Afrique centrale. C'est une grande première sur le continent ! Faustin-Archange Touadéra, puisque c'est de lui qu'il s'agit, utilise ses heures de repos les samedis pour se rendre à l'université

de Bangui afin de dispenser ses cours. Enseignant de carrière, il enseigne les mathématiques depuis 1987. Face à la pénurie d'enseignants dans cette université, il a décidé de reprendre les cours pour mieux former les jeunes afin de bien préparer la relève. En classe, ses étudiants en Master le considèrent comme « un simple professeur ». Ils lui réservent le même accueil que les autres. Et pour les mettre en

confiance et ne pas créer de barrière entre lui et ses étudiants, le président Faustin-Archange Touadéra arrive toujours à l'université sans ses gardes du corps. Pour lui, reprendre la craie est une autre manière d'être informé de ce qui se passe sur le terrain, de savoir ce que les populations pensent de sa gouvernance et de partager sa vision aux apprenants, qui le trouvent « très simple et inspirant ».

## Libéria

# Semah Weifur réalise son rêve avec l'artiste nigérian Flavour



Le jeune Semah Weifur et l'artiste nigérian Flavour.

**L**'histoire de Semah Weifur a ému toute l'Afrique. Non-voyant depuis sa naissance, il admire beaucoup l'artiste nigérian Flavour. C'est son idole, son artiste préféré. Son rêve le plus fou était de le rencontrer. Il ne cessait de

le répéter à qui voulait l'entendre. En mars 2017, son rêve devient une réalité. En visite au Libéria, Flavour a eu l'occasion de faire sa connaissance, par le biais d'une de ses amies. « J'ai été présenté à Semah par l'intermédiaire de Masterkraft et de la reine Juli Endee, lors de mon voyage au Libéria. Semah

jouait au Peace Cultural Centre du Libéria. Sa voix, son intonation et sa confiance m'ont époustoufflé », a confié Flavour, plus tard. C'est le début d'une longue histoire. De cette simple rencontre, est née une véritable histoire de famille. Très tôt, Flavour adopte Semah Weifur, devenant son père adoptif. Tout est allé très vite. Quatre mois seulement après leur prise de contact, les deux entrent en studio et sortent un album, « Divine ». Leur chanson « Most High » a été une bombe musicale. Elle a cartonné. Aujourd'hui, Semah Weifur, qui a maintenu sa voix envoûtante, est devenu un grand garçon. Sa métamorphose a surpris plus d'un.

« Aujourd'hui, je ne vois pas, je ne te vois pas, je ne sais pas à quoi tu ressembles. Je ne te connais que par imagination. J'ai toujours la foi que Dieu fera un miracle un jour. Tu es mon père, mon Tout. Aujourd'hui, je fais partie de tes enfants. Tu m'as adopté. Je t'aime beaucoup Baba Flavour ». Tel est le message de gratitude qu'il vient d'adresser à son père adoptif.

**T. S.**

# Concours international de dictée Paul Gérin Lajoie Augustine Delisle et Ramatoulaye Faye remportent la 31<sup>ème</sup> édition

La 31<sup>ème</sup> grande finale internationale de la Dictée Paul Gérin Lajoie s'est déroulée ce dimanche 22 mai à l'Université du Québec, à Montréal. La Québécoise Augustine Delisle et la Sénégalaise Ramatoulaye Faye sont les deux grandes gagnantes de cette cérémonie, placée sous le thème « Ensemble pour l'égalité des chances ».

**P**romouvoir la coopération internationale pour un accès à l'éducation de qualité pour tous. C'est l'objectif de la 31<sup>ème</sup> édition du concours international de la Dictée Paul Gérin Lajoie. 80 candidats, venus du Canada, des États-Unis d'Amérique, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Maroc, de l'Algérie et d'ailleurs, ont pris part à ce grand rassemblement de la Francophonie.

C'est le ministre québécois de l'Éducation, Jean-François Roberge, qui a lu la dictée visant à tester leurs compétences en français. À l'issue des épreuves, dans la catégorie « Classes francophones », la Québécoise Augustine Delisle, âgée de 11 ans, a su tirer son épingle du jeu. Élève en classe de 6<sup>ème</sup>, elle n'a commis qu'une seule faute. « Je suis vraiment contente et très fière de mon résultat », a-t-elle confié suite à la proclamation des résultats. Lily Danjou, élève à l'école An-



Des participants à la 26<sup>ème</sup> édition de la Grande finale internationale de La Dictée P.G.L., le 21 mai 2017 à Montréal. - © Fondation Paul Gérin-Lajoie.

ne-Hébert au Québec (deux fautes), et Sophie Wilson, élève à l'école Pierre-Elliott-Trudeau à Toronto (trois fautes), ont occupé respectivement la deuxième et troisième place.

La Sénégalaise Ramatoulaye Faye a pris la première place dans la catégorie « Classe de français langue seconde ».

Elle est suivie de Mouhamed Lamine Diane de la Côte d'Ivoire – soutenu par la Fondation Didier Drogba – et Julie Tournoux de Westmount.

Ces grands champions vont bénéficier des bourses d'études et de bien d'autres récompenses. S'adressant à la presse canadienne après la cérémonie, le directeur général de la Fondation Paul Gérin Lajoie, Olivier Bertin-Mahieux, n'a pas caché sa grande satisfaction : « Ce fut un très grand succès. Je pense que les gens étaient contents de se retrouver en présentiel ».

Ce concours international de la dictée est initié par la Fondation Paul Gérin-Lajoie pour promouvoir la langue française. Organisation à but non lucratif, elle a pour mission de « contribuer à l'éducation de base des enfants, de même qu'à l'alphabétisation et à la formation professionnelle des jeunes dans les pays en développement ».



Le candidat ivoirien Mohamed Lamine Diane à la 31<sup>ème</sup> édition du Concours international de la dictée P. G. L., le 22 mai 2022, à Montréal. - © Gbich.

**Jean-Etienne Dirney**

**Jessica Aya Nanou**

## De la rue au barreau de Côte d'Ivoire, une femme battante, résiliente et déterminée

L'histoire de Jessica Aya Nanou est le témoignage vivant d'une femme battante, résiliente et déterminée. La vie n'a pas été du tout tendre avec elle, mais elle a cru en ses rêves et a su se donner les moyens pour faire face à toutes les épreuves jusqu'à parvenir à ses fins. De vendeuse de pain à la Rue Princesse à Abidjan, en Côte d'Ivoire, elle est passée à avocate, spécialisée dans les contentieux au pénal, les conseils juridiques, le droit des affaires et le droit pénal des affaires. Le droit et elle, c'est une véritable histoire d'une vie, une histoire d'amour, de passion. Le métier d'avocat représente pour elle « un outil pour aider à obtenir justice : un réel sacerdoce ». C'est à 25 ans qu'elle a obtenu son certificat d'aptitude professionnelle d'avocat pour défendre la cause des opprimés au sein des juridictions de son pays. Mère de deux enfants et passionnée par la lecture, l'écriture et la cuisine, elle préside aujourd'hui l'Association des Jeunes Avocats de Côte d'Ivoire, à 35 ans. Comme quoi, dans la vie, il faut se fixer des objectifs clairs et se battre dignement pour les atteindre. Vincent Toh Bi Irié, ancien préfet d'Abidjan, raconte en détail son histoire, émouvante et très inspirante pour la jeune génération.



Me Jessica Aya Nanou, présidente de l'Association des Jeunes Avocats de Côte d'Ivoire, à 35 ans. - © Me Jessica Aya Nanou.

**E**lle est aujourd'hui, l'une des plus grandes avocates de Côte d'Ivoire et Présidente de l'Association des Jeunes Avocats ; elle porte de grands dossiers. Me Jessica Aya Nanou est Ivoirienne. Elle a 35 ans. Voici comment s'est faite

cette jeune et dynamique avocate, dans la souffrance. Sur la rue Princesse à Yopougon, la jeune Jessica Aya Nanou rôde les soirs. A l'époque, "la Rue" est bouillonnante. C'est le haut lieu de la culture, de la musique, des bars, des boîtes de nuit hyper branchées. Jessica Aya Nanou y vient vendre du pain

au saucisson aux fêtards pour avoir un peu d'argent et s'occuper de la famille. Avant de descendre sur la Rue Princesse à 19 heures, elle gère sa petite cabine téléphonique l'après-midi à Yopougon Groupement Foncier. Donc schématiquement, elle gagne quelques francs de bénéfice dans la cabine téléphonique, utilise cet argent pour acheter du pain et du saucisson, qu'elle revend à la Rue Princesse à partir de 19 heures. Les bénéfices de cette vente à la Rue Princesse permettent d'acheter de la nourriture pour toute la famille et de faire face à ses propres frais scolaires et ceux de ses sœurs et frères.

Dans cette petite maison de location de Yopougon Groupement Foncier, vivent 10 personnes, père, mère, enfants et cousins. Il s'y joue également des traumatismes familiaux. Sa mère est ménagère. Son père, ingénieur à la SOTRA, demande un départ à la retraite anticipé pour monter une affaire. Mais les escrocs l'y attendent et il est ruiné. Il perd toutes ses ressources et tous ses espoirs. Par la force des choses, la jeune Jessica est devenue chef de famille à 17 ans. Elle s'ingénie à faire de petits commerces pour s'occuper de la maisonnée. Entre-temps, ses deux parents se séparent, ce qui accentue la précarité. Heureusement pour elle, lorsque son père était en ac-

tivité, il l'a scolarisée à l'école primaire Froebel à Yopougon, puis au Groupe Scolaire Saint Louis à Yopougon. Il l'orienta dans une Université privée, l'UCAO (Université Catholique de Afrique de l'Ouest) dont elle fait partie de la première promotion. Elle décroche sa Maîtrise en Droit à 20 ans, puis progresse sur un DESS en Droit des Affaires et Fiscalité par cours du soir. Elle effectue de petits stages dans plusieurs cabinets et décroche à 25 ans en 2011 le CAPA (Certificat d'Aptitude Professionnelle d'Avocat).

Elle prête serment et collabore 08 ans dans un Cabinet où elle acquiert de l'expérience. Depuis 3 ans, elle est Avocate Associée dans un Cabinet. La jeune Jessica Aya Nanou est devenue Me Jessica Aya Nanou, Avocate depuis 11 ans. Oubliées les nuits

à vendre du pain, les après-midi à animer une cabine téléphonique, les journées à se demander de quoi demain sera fait. Elle gère des dossiers sociaux à grands relents médiatiques : viols, meurtres, vols, etc. Elle s'impose surtout dans le droit des affaires et le droit bancaire, avec plusieurs banques et institutions de grande réputation nationale et internationale dans son portefeuille, avec aussi des rachats d'entreprises. Du lourd !

Mais quand on vient de Yopougon Groupement Foncier, on n'oublie pas ses origines ni les grâces de Dieu dans sa vie. Quand elle devient avocate, elle consacre chaque vendredi à s'occuper à suivre les cas des prisonniers pauvres et incapables d'avoir un avocat pour les défendre. Dans leur jargon, ils disent de façon pro

bono. Par ailleurs, elle affirme son leadership et est membre de la direction de plusieurs ONGs importantes.

Voici une pépite, une pupille, un fleuron de notre système judiciaire et social. Voici le modèle de combativité qui construira la Côte d'Ivoire de demain.

Moralité : La pauvreté et la souffrance peuvent être transformées en engrais pour devenir le moteur du succès. Jeunes filles, Me Jessica Aya Nanou vous dit : ne cédez pas à la facilité, ne succombez pas au regard condescendant des gens, ne désespérez pas de la vie, ne soyez pas les proies des prédateurs sexuels quand vous êtes en pleine difficulté, ne doutez pas de vous et de votre avenir. Imposez-vous !

**Vincent Toh Bi Irié**

## Entrepreneuriat en Afrique

# Fabrice Sawegnon, un chef d'entreprise inspirant et visionnaire !

**Né le 18 janvier 1972 en Côte d'Ivoire, précisément à Marcory, à Abidjan, Fabrice Sawegnon est un véritable chef d'entreprise. Béninois d'origine, d'un père architecte et d'une mère secrétaire, il intervient dans la communication (publicité, événementiel et édition), l'information, l'immobilier, la sécurité privée et l'hôtellerie. Publicitaire, entrepreneur, philanthrope et épicurien, il dirige depuis 1999 la toute première agence de communication d'Afrique francophone, Voodoo Group, basée en Côte d'Ivoire. Également patron de Life TV, Vibe Radio, Elle.ci, Focus.ci, Life Magazine et Tycoon, il a conçu et mis en œuvre la communication politique de plusieurs dirigeants africains, du Bénin au Togo en passant par le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Mali. Fabrice Sawegnon sait écouter attentivement, faire confiance, fixer des objectifs clairs, récompenser les bonnes initiatives et personifier les valeurs de ses entreprises (amour, travail et solidarité). Agissant en guide, il permet l'échange et la transmission de ses connaissances, encourageant le changement autour de lui et communiquant en toute transparence. Visionnaire et inspirant pour de nombreux jeunes africains en raison de la qualité de son leadership, ses convictions sont en faveur d'une Afrique unie, solidaire, fraternelle, forte et prospère. Son brillant parcours a positivement marqué Vincent Toh Bi Irié, ancien préfet d'Abidjan (août 2018 à août 2020), qui a tenu à lui rendre un vibrant hommage.**



Fabrice Sawegnon est un véritable modèle pour la jeunesse africaine. Il a su réinventer le monde de la communication et des médias en Afrique de l'Ouest. - © Fabrice Sawegnon.

« Vous les Noirs, vous voulez des augmentations de salaires parce que vous voulez vivre comme nous, vous voulez aller au supermarché comme nous et manger ce que nous mangeons ». C'est la réponse qu'il reçoit à

sa demande d'augmentation de salaire. Fabrice saisit le Directeur (un non National) au collet. S'en suit une bagarre. Fabrice est menacé de renvoi par ses patrons. Une série de conciliations débute et il est « gracié ». Mais ce jour de juin 1998, il a pris sa décision : il créera tôt ou tard sa propre entreprise avec du sang neuf, une vibration africaine, une expertise internationale. C'est la définition de Voodoo, les racines dans la terre et la tête dans le monde.

Vous voyez Fabrice Sawegnon, mais le connaissez-vous vraiment ? Voici l'autre face de son histoire : Son père décède lorsqu'il a 3 mois. Sa mère, fonctionnaire secrétaire-dactylographe, se « débrouille » par de petits commerces pour compléter son salaire. En 1989, il a 17 ans quand il vit un grand drame qui réoriente toute sa vie. Il part à l'école primaire EPP RAN Plateau. Après le BEPC, il décide de s'orienter vers une série littéraire. Mais sa mère lui suggère d'opter pour la Seconde C, une branche qui ne lui sied pas vraiment. A l'époque, il faisait honte d'être en série littéraire. Un célèbre ministre de l'époque avaient décrété que les élèves en série littéraire n'étaient pas utiles à la Côte d'Ivoire et les parents l'ont pris très au sérieux. Fabrice poursuit en 1ère D. Mais il n'est pas doué pour cette branche. Avogadro l'em...rde . Il échoue au Bac Probatoire et se réoriente en Première B (Gestion), au Lycée Technique d'Abidjan. Après le Bac B, il passe avec succès le concours de l'INSET à Yamoussokro et obtient un DUT en Gestion-Commerce après sa formation. A cette époque, c'est déjà un bouillant étudiant au caractère trempé. Il est dans les différents comités d'étudiants. A sa dernière année de formation, pendant les journées portes ouvertes de 1994 à l'INSET, il assure la maîtrise de cérémonie. Il fait si bien cette animation qu'il se fait remarquer par un

Français, Directeur de l'entreprise Jal Afrique. Celui-ci l'invite à un entretien d'embauche deux jours après. 7 jours après avoir obtenu son DUT et être sorti de l'École, Fabrice est embauché comme commercial à Jal Afrique avec un salaire de 180.000 frs CFA (environ 300 Euros) à l'époque, salaire relativement bon pour quelqu'un qui sort tout fraîchement de l'école. Il est administrateur de vente. Ce grand titre veut simplement dire qu'il vendait la peinture à l'usine. 3 mois après son engagement, il passe un test interne. Il n'est pas le meilleur postulant, mais à la différence de son ami Kouakou, il possède un permis de conduire nécessaire au poste. Il obtient le poste et un véhicule de service. Il est responsable Vente Extérieure et supervise les zones de Cocody, Yopougon, Abobo où il propose ses peintures aux quincaillers, aux commerçants et aux chantiers de construction.

Un jour, le Directeur de vente, un autre Français, empêché, lui demande de le représenter à une cérémonie dans une entreprise de communication, Mc Cann, au 8ème étage d'un immeuble au Plateau. Fabrice y va et est subjugué, hypnotisé par ce qu'il découvre : des jeunes créatifs au style branché, de beaux bureaux aménagés, une atmosphère détendue. Il découvre l'industrie de la publicité et ses acteurs. Il n'en dort plus. Il a découvert une autre partie de lui. Avec son tempérament et sa sociabilité, Mc Cann justement lui offre un emploi. Mais son grand patron refuse de le libérer. C'est comme si l'entreprise vers laquelle vous envoie votre employeur vous recrute. Fabrice Sawegnon rate une opportunité professionnelle mais pas son rêve. Il doit encore patienter. Un jour, l'oncle d'un ami, alors Directeur Général de Air Ivoire (le

Colonel Nicolas Adom) le recrute comme commercial de la compagnie aérienne et l'envoie à Bouaké pour une formation de 3 mois. Il démissionne de Jal Afrique et sans aucun contrat avec Air Ivoire s'installe à Bouaké. L'agrément est que le contrat sera signé après trois mois si la formation est concluante. Fabrice fait 2 mois et 20 jours de formation. Il ne lui reste que 7 jours de formation pour devenir un grand commercial quand le DG de Air Ivoire décède. Quelques jours après, un nouveau DG est nommé, qui prend le soin de le virer.

### **De la rue à la création de Voodoo Communication**

Fabrice est à la rue. Il dépose des dizaines de CV dans un bon nombre d'entreprises, sans aucune réponse et pas une seule interview. Un jour, il va présenter sa souffrance à Dieu, à l'Eglise St Jacques des 2 Plateaux. Le lendemain, il reçoit 3 offres d'emploi en même temps. Il choisit PANAFCOM, une agence de communication dirigée par un Français, Daniel Brechat, qui lui inspire la liberté de création et le volontariat. Vous vous rappelez le savon Fani-co et l'huile de cuisine Palme d'Or. C'est Fabrice qui est à la manœuvre pour la promotion. Après 2 années de travail ardu, il touche un salaire confortable de 450.000 frs. Mais un jour, par une imprudence, Fabrice apprend qu'un jeune stagiaire européen, sous sa responsabilité, touche 500.000 frs, soit plus que lui. Fabrice, on le connaît, ce n'est pas le genre de choses qu'il digère facilement. Il demande une augmentation, qui lui est refusée. Il décide de partir. Mais il ne commettra pas la même erreur qu'il y a 2 ans. Il lui faut attraper une autre branche ferme avant de lâcher celle sur laquelle il est. Il se met en quête d'emploi. Il rentre en

pour parler avec une Ivoirienne patronne d'une grande agence de communication (devenue ministre plus tard), mais il demande 100.000 frs de plus que son salaire actuel. Elle refuse. Il refuse le poste.

Dans sa quête d'un nouvel emploi, il arrive dans une nouvelle agence de communication extrêmement rigoureuse. Il est fait Chef de vente et directeur de clientèle pour deux grandes marques de boissons gazeuses pour 17 pays d'Afrique. Il voyage et fait des connections sur le continent. Mais dans cette nouvelle agence, quelques propos tenus par des employés non Nationaux le rebutent. Lors d'un briefing d'équipe et de validation de la publicité d'un produit, l'un deux estimant que « tous les Noirs ne rêvant que de voir la neige, mettons beaucoup de neige dans cette pub ». Fabrice lui fait remarquer que cette remarque lui déplait. Mais la pub passe. Fabrice est convaincu qu'il y a une toute autre façon de vendre des produits par une approche très locale et très africaine. En juin 1999, il démissionne, Voodoo Communication voit le jour.

### Comment il a connu Alassane Ouattara

6 mois plus tard, il y a un coup d'Etat en Côte d'Ivoire. Son business s'arrête, comme beaucoup d'autres à cette période. La reprise est lente. Pendant ses 6 ans à différentes fonctions, Fabrice s'est taillé un beau carnet d'adresses. Il obtient donc des clients sûrs. A l'époque, il est une des rares entreprises ivoiriennes dans le milieu et cela ne le dessert pas. Pour rendre son activité dynamique, il poursuit l'expansion verticale par le rayon d'activités et horizontale par le nombre de produits. Ce faisant, il se risque au marketing politique au



Fabrice Sawegnon, chef d'entreprise passionné. – © Fabrice Sawegnon.

Gabon avec feu le Président Omar Bongo. Cette approche lui réussit et il la poursuit dans certains pays. L'expérience prend bien. Il aimerait la réaliser aussi en Côte d'Ivoire en pleine crise militaro-politique. Il connaît déjà « Petit Amadou », l'enseignant à Koumassi de son frère Guy. « Petit Amadou » Amadou Coulibaly (aujourd'hui ministre de la Communication), le rapproche de Massere Touré Koné (aujourd'hui Secrétaire Général Adjointe de la Présidence de la République). A l'époque, elle est revenue de Paris et s'occupe de la communication du Président du RDR, Monsieur Alassane Ouattara.

En 2008, les deux personnes citées informent Fabrice Sawegnon que Monsieur Alassane Ouattara souhaite organiser un appel d'offres pour sélectionner l'entreprise qui s'occupera de la communication du Parti. Fabrice est déjà bien établi, a désormais la cote. Il estime que l'appel d'offres n'est pas nécessaire (pour un Parti politique dans une période de troubles politiques et d'incertitudes sécuritaires) puisqu'il pense avoir les capacités d'assurer. Massere Touré Kone et

Amadou Coulibaly lui signifient que c'est la règle établie par leur patron et qu'il n'y a pas d'autres alternatives. Fabrice est alors réticent à y participer. Hamed Bakayoko l'appelle au téléphone et l'encourage à compétir. Les 7 entreprises qui soumissionnent sont donc invitées au bureau de Monsieur Alassane Ouattara pour présenter leurs offres. Fabrice s'amène dans un jeans déchiré comme il les aimait. Quand il rentre dans la salle d'interview, il voit 20 hauts responsables du RDR autour d'une grande table rectangle. Parmi eux, Alassane Ouattara lui-même et son épouse. C'est la première fois qu'il rencontre le Président. Pendant la présentation, Fabrice est direct, donne des réponses peu diplomatiques et essaie de convaincre en dépeignant par réalisme le terrain politique du moment. Le lendemain de ce grand jury, Monsieur Alassane Ouattara l'invite à une rencontre en tête-à-tête à son bureau, le félicite pour son franc-parler et l'informe que c'est lui qui a été choisi, suite à l'analyse des différentes offres par l'équipe technique mise en place à cet effet. Depuis lors, Fabrice est resté dans

la proximité de celui qui est devenu 2 ans plus tard le Président de la République de Côte d'Ivoire.

### Un carnet d'adresses bien fourni

Fabrice poursuit ses activités de marketing politique dans 6 autres pays. Et ce succès lui ouvre des portes et des niveaux d'influence. Il fréquente les Eyadéma, Amadou Toumani Touré, Ibrahim Bouba-car Kéita, Kérékou, Zinsou. Il fait des études pour Georges Weah, Idrissa Seck, Soumaïla Cissé. Il rencontre Emmanuel Macron, Boris Johnson, Angela Merkel, et de grands patrons français tels que Nicolas de Tavernost, Gattaz, Stéphane Richard. De par ses activités culturelles, il rencontre aussi des stars mondiales Kim Kardashian, 50cents, Rick Ross, Akon, les acteurs de cinéma Kevin Hart[T1], Djimon Hounsou et les footballeurs étrangers David Beckham, Kylian Mbappé, etc. Chaque rencontre est l'opportunité de s'élever davantage et d'apprendre.

Aujourd'hui, le Groupe Voodoo Communication a 22 ans d'existence, 700 employés permanents dans 7 pays d'Afrique ainsi que des contrats temporaires dans une dizaine de pays.

Sur le plan social, Fabrice anime des conférences, initie des caravanes de motivation, offre des bourses et des stages, initie un programme de première expérience pour les jeunes sortant de l'école. Il monte d'un cran dans ses activités, investit dans l'audiovisuel et l'hôtellerie.

En mémoire à la vie sociale difficile de son enfance, il s'oriente vers le développement local. Il se présente à la Maire du Plateau et échoue. S'en suit une grosse polémique et un ouragan médiatique. Il est lynché de toutes parts, hué, conspué, raillé, insulté, vilipendé. Les réseaux sociaux en font leur souffre-douleur. Il fait l'objet de parodies et connaît de difficiles moments de solitude lorsque des proches se mêlent à la houle contre lui et lui tournent le dos.

Il souffre également que sa mère soit accusée et livrée à la vindicte populaire. Ça, il ne le digère pas.

Fabrice s'isole en lui-même et redécouvre que la célébrité ne fait pas que des amis. Pendant des mois, il reste discret et rare. Fabrice tire des leçons, revient au-devant de la scène par un autre niveau d'engagement professionnel. Les flèches continuent de siffler à côté de ses oreilles et au-dessus de sa tête. Mais Fabrice poursuit sa marche la tête haute. Le petit étudiant, orphelin, mal orienté, qui n'a obtenu qu'un DUT comme tout diplômé, contestataire, multirécidiviste démissionnaire, est devenu grand, à la tête de Voodoo Communication, considérée comme la plus grande agence de communication ivoirienne et l'une des plus influentes de la sous-région.

Voici un modèle de vie et de combat pour la jeunesse ivoirienne. Fabrice Sawegnon, un modèle et un exemple en Côte d'Ivoire et en Afrique.

**Vincent Toh Bi Irié**

## Festival de Cannes

# Dominique Ouattara reçoit le Prix humanitaire BWF Best Commitment

**L**a Côte d'Ivoire honorée ! La Première dame a été distinguée par le Fonds de dotation Better World Endowment Fund. Dominique Ouattara, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, a reçu le Prix humanitaire BWF Best Commitment. Ce Prix récompense son engagement en faveur des Arts, de la Culture, de l'alimentation et du développement durable. Cette distinction honorifique lui a été décernée ce dimanche 22 mai 2022 lors de

la 75ème édition du Festival de Cannes, en France, à la faveur d'un dîner de gala. La cérémonie de remise s'est déroulée en présence de deux ministres ivoiriens (Culture, Francophonie et Tourisme) et de l'ambassadeur de la Côte d'Ivoire en France. C'est le président de l'organisme Better Word Fund, Manuel Collas de la Roche, qui a officiellement remis ledit Prix à Dominique Ouattara, présidente de la Fondation Children Of Africa.



Dominique Ouattara, première dame de la Côte d'Ivoire, lors de la remise du Prix à Cannes, le 22 mai 2022.

## Afrique

# Recettes pour promouvoir l'entrepreneuriat chez les jeunes et les femmes

**L'entreprise est le moteur du progrès économique et social. Les différentes mesures expérimentées jusque-là sur le continent africain ont permis à quelques individualités d'émerger. Toutefois, elles ont montré leurs limites en matière de création et de développement d'entreprises.**

**Thalf Sall**



Mettre les jeunes et les femmes au cœur de l'action publique pour le développement de l'Afrique.  
- © B. Hallet.

**E**n Afrique, l'environnement social, le milieu des affaires et la formation professionnelle n'ont pas été mutualisés pour faire ressortir un modèle favorisant la création d'entreprises. Ainsi, il est difficile de devenir un véritable entrepreneur, seulement après une formation de 72 heures sur le montage de business plan. A l'image de ce qui est pratiqué depuis quelques années, où la question de la promotion de l'entrepreneuriat est traitée comme un effet de mode. Des actions publiques manquent cruellement. L'Afrique doit former des entrepreneurs avec autant de rigueur, que la formation des médecins. Ainsi, les pouvoirs publics doivent mettre en place des programmes scolaires complets et élaborés, garantissant des compétences nécessaires à l'entrepreneuriat.

Les jeunes ont un fort potentiel entrepreneurial. Les actions à leur niveau présentent plusieurs aspects : une meilleure préparation

au monde de l'emploi en adaptant leur formation aux besoins de l'économie dans le but de réduire significativement le taux de chômage ; accompagner l'insertion professionnelle des jeunes par un appui budgétaire aux entreprises et par une prise en charge par l'Etat d'une partie du coût du travail de l'entreprise ; initier la création d'incubateurs pour l'accompagnement des jeunes entrepreneurs, multiplier les structures d'appui à l'entrepreneuriat, notamment en matière d'appui-conseil et de financement puis renforcer l'employabilité des jeunes par l'accélération du transfert des nouvelles technologies dans l'enseignement.

Il faudra adapter la formation universitaire au marché de l'emploi en développant des modules pratiques, satisfaisant les besoins des entreprises ; en conduisant des formations de mise à niveau des professionnels dans le secteur de l'artisanat et de l'industrie, susceptibles d'accompagner les jeunes, en

accord avec la politique de promotion du secteur privé ; en initiant des politiques incitatives d'orientation vers les branches scientifiques ; en créant un système d'allocations aux chômeurs et en mettant en place un système d'assistance sociale pour les jeunes diplômés issus de familles défavorisées.

Concernant les femmes, il s'agit de soutenir leur autonomisation à travers des programmes d'appui en matière d'entrepreneuriat et d'accès à la propriété et développer le régime d'assurance maladie universelle en favorisant notamment un accès plus large aux interventions efficaces pour améliorer la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant. Il faudra promouvoir la parité dans les institutions nationales et les entreprises ; modifier les lois électorales en y insérant l'équilibre homme-femme dans la confection des listes de candidatures ; promouvoir les programmes d'alphabétisation des femmes et assurer la scolarisation systématique des filles.

**Sophie Métinhoué Dansou**

# Passionnée par le théâtre, formée à l'Académie centrale de Pékin

Elle s'appelle Sophie Métinhoué Dansou. D'origine béninoise, elle est comédienne de profession, formée dans des troupes de théâtre, à travers des ateliers de formation à l'art dramatique, et à l'Académie centrale de théâtre de Pékin, en Chine. Et ce, après avoir obtenu un BTS d'assistante de direction. C'est l'identité de notre nouvelle invitée, engagée dans la défense et la protection des droits des femmes. Avec elle, nous parlerons de sa carrière et surtout de son prochain spectacle à l'institut français de Cotonou.

**C**omment expliquez-vous votre passion pour le théâtre ?

Le théâtre est un espace de liberté où, le temps d'un spectacle, on peut parler de tout ou presque. C'est un lieu de liberté d'expression et pour la femme libre que je suis, le théâtre me permet de me libérer davantage.

J'ai fait du théâtre mon métier sans avoir vraiment eu le temps de le décider. En fait, j'ai eu l'occasion d'être invitée sur des projets intéressants qui se sont enchaînés dès mes premières années au théâtre. Je n'ai pas vraiment eu le temps de réfléchir à autre chose puisque je travaillais et gagnais de l'argent. Petit à petit, ma passion s'est imposée à moi comme ma profession. C'est plutôt une chance. Il y a des gens qui ne font pas ce qu'ils aiment mais ce qu'ils ont trouvé. Ils pourraient ne pas s'épanouir. L'inspiration me vient des faits quotidiens autour de moi, de mes lectures, des faits sociaux... bref de l'humain et de la vie sur la terre.

**Généralement, quelles sont les thématiques que vous abordez dans vos pièces théâtrales ?**

Vu que je suis interprète, je n'ai pas toujours le choix des sujets à traiter. En général, un metteur en scène m'appelle et me propose un texte où il me propose un rôle. Ou bien un casting est lancé et je me présente. Si le projet me convient, j'y adhère sinon,



La comédienne Sophie Métinhoué Dansou dans la pièce «Vivarium». – © Sophie Métinhoué Dansou.

je ne le fais pas. Avec Kauris d'Afrik, ma structure qui produit certains de mes spectacles, j'aime bien aller vers des textes qui libèrent la femme.

**Comment se porte aujourd'hui le théâtre en Afrique ?**

Oooh ! Le théâtre en Afrique résiste. Cela dépend des pays. Mais il faut dire qu'en général, c'est encore assez compliqué. Toujours pas assez de subventions pour les créations, et la diffusion des spectacles reste très limitée.

**Vous proposez quoi alors aux dirigeants et aux acteurs pour changer cette situation ?**

En ce qui concerne le Bénin, il est souhaitable que le Statut de l'artiste devienne une réalité. Cela permettrait de mieux accompagner les professionnels, de travailler dans de meilleures conditions et de contribuer plus efficacement au développement de notre pays. Le comédien professionnel a besoin de sécurité sociale, le statut de l'artiste dans ses attributions devrait pouvoir y conduire.

**Le 28 mai prochain, vous avez un grand spectacle à Cotonou. Qu'est-ce que vous réservez au public ?**

Effectivement, le samedi 28 mai, à 20h30, à l'institut français de Coto-

nou, je jouerai la pièce "Vivarium ou comme un insecte" de l'auteur Belge Lonobile Giuseppe. C'est un monologue, le récit d'une jeune femme qui, depuis sa cellule où elle va être jugée pour terrorisme, tentative de meurtre et détention d'explosif.

C'est une jeune femme qui vit dans un pays en guerre et qui, dégoûtée par la vie dans son pays, le manque

de liberté et autres contraintes, décide de rejoindre les rebelles pour se faire exploser dans la capitale ennemie. Cette création théâtrale est originale. La mise en scène est faite par Isidore Dokpa, la régie lumière par Philippe Honfo, la production déléguée et le management sont assurés par Luc Aimé Dansou, responsable de Kauris d'Afrik.

**Avez-vous d'autres projets ?**

Des projets, oui ! Je commence le tournage d'un film pour Canal+, production dès juin. A partir du dernier trimestre 2022, nous allons poursuivre la diffusion de Vivarium. En 2023, nous serons au Bénin toujours avec Vivarium. Et nous travaillons activement pour être au Festival d'Avignon en 2023.

**Propos recueillis par : Thalf Sall**

## Arthrose, tendinites et douleurs articulaires

# Le collagène pour une santé parfaite

**Douleurs articulaires chroniques, tendinites et arthrose. Ces maux font souvent souffrir les jeunes et les personnes âgées. Une solution efficace et durable existe pour y faire face convenablement : le collagène. L'efficacité de la forme en poudre n'est plus à démontrer. Faire une cure de collagène donne des résultats encore plus reluisants et substantiels. Quels en sont les bienfaits pour l'organisme ? Enquête.**



L'utilisation du collagène fait du bien à la santé, selon des professionnels de la santé. - © Simplebo.

« Depuis 5 ans, je traîne un problème articulaire aux genoux. Le confinement lié à la crise sanitaire du coronavirus a aggravé ma situation. En mai 2020, un ami m'a recommandé le collagène en poudre. Aujourd'hui, je me sens en pleine forme. Mes douleurs articulaires récurrentes sont totalement du passé ! Je le recommande vivement à toutes les personnes qui ont des problèmes de ce genre ». Ainsi se résume le témoignage de Serge, 63 ans, enseignant à la retraite, résidant à Soisy-Sous-Montmorency, en Île-de-France. « La cure

de collagène a nettement amélioré mes performances sportives. Plus d'énergie, plus de vivacité, plus de résultats sur le terrain. Quelque temps après son utilisation, elle a rétabli l'élasticité de ma peau et restauré mon confort articulaire. J'ai retrouvé une peau plus tonique et plus résistante », confie Roger, sportif de 29 ans. Serge et Roger n'ont pas tort ! Les spécialistes sont formels. Le collagène permet de lutter « efficacement » contre l'arthrose, les tendinites et les douleurs articulaires et de prévenir leur apparition. Figurant en bonne place parmi les nutriments les plus conseillés pour

avoir une parfaite santé, « cet actif naturel souvent recommandé pour préserver la beauté de la peau et le confort articulaire donne de la cohésion aux tissus, leur confère élasticité, résistance, souplesse et leur permet de se régénérer », estiment les spécialistes.

Selon les scientifiques, il « aide à lutter contre le relâchement cutané, les rides et ridules, ralentir le vieillissement cutané, raffermir les tissus, favoriser la régénération cellulaire, maintenir la bonne santé des vaisseaux sanguins et procurer une meilleure mobilité et une réduction

sensible des douleurs articulaires ».

Prisé spécialement par les sportifs, il en existe plusieurs formes. Le collagène en poudre a une action globale très efficace sur l'organisme. A en croire Apyforme, expert en solutions naturelles, il « permet de bénéficier d'un complément alimentaire à base de 100 % de collagène ». « Très facile à dissoudre dans les liquides chauds ou froids, il n'a ni saveur particulière ni odeur, ce qui permet de l'intégrer à n'importe quelle boisson sans en altérer le goût. Parfaitement sûr pour la santé, il affiche un profil nutritionnel intéressant pour préserver la santé de la peau et des articulations », rassure Apyforme sur son site.

« Mes enfants et mes amis me trouvent de plus en plus jeune, frais, dynamique. Et ce, grâce au collagène en poudre, qui ne fait pas grossir, bien qu'il s'agisse d'un élément nutritif », affirme Hermione, essayiste de 68 ans dans le sud de la France. Comme pour dire que « le produit marche bien ! » « Après la découverte de la composition des tissus et du cartilage, on s'est dit que le collagène dont une partie est composée devrait aider justement dans la recombinaison et la réparation

des cellules et des articulations. Il confère aux tissus, une résistance mécanique à l'étirement. L'usage en prévention doit être la règle. Elle permettrait une diminution de la perte en cartilage. Mais il est utile de privilégier les solutions naturelles et une bonne hygiène alimentaire », explique très clairement Dr Célestin-Alexis Agbessi, médecin spécialiste à Paris.

Tous les témoignages recueillis montrent à suffisance l'efficacité du collagène en poudre et les avantages que la cure offre au corps humain. De nos recoupements, il ressort que « ses effets ne sont pas immédiats, mais restent efficaces dans le temps ». L'utilisateur ressent les effets « au bout de 1 à 3 mois de prise de collagène ». C'est d'ailleurs pourquoi il est conseillé de réaliser les cures de façon plus régulière, « à partir de 25 ans », selon des études scientifiques, afin d'avoir des résultats tangibles.

### Réels soulagements

Caractérisée par une douleur mécanique et une difficulté à effectuer des mouvements articulaires, l'arthrose est une maladie redoutable. Les tendinites, elles, sont des maladies dou-

loureuses des tendons. Ses douleurs sont très intenses, au point de gêner les gestes de la vie quotidienne. S'agissant des douleurs articulaires, elles sont généralement dues à un traumatisme, une inflammation des tendons ou des ligaments, voire une autre maladie comme la grippe ou la goutte. L'utilisation du collagène leur procure de réels soulagements.

« Lors à moelle, les produits laitiers, les fruits rouges, le kiwi, l'avocat, le saumon, l'ail, les œufs, les graines germées et les oléagineux sont les aliments à privilégier afin de stimuler la production de collagène dans le corps », conseille un spécialiste.

Reconnu par les scientifiques occidentaux vers les années 1980, le collagène se vend en pharmacie, dans les magasins biologiques et sur Internet. « Il se prend de préférence avant le repas, son dosage est fractionné dans la journée », informe un expert, qui rassure qu'il ne « constitue pas de danger pour la santé ». « Toutefois son utilisation doit être soumise à l'avis d'un professionnel de la santé », conseille vivement Dr Célestin-Alexis Agbessi.

Léonce Hounbadji

## Ist, vih-sida, grossesses, covid 19, violences

# L'Unesco sensibilise les jeunes au Gabon

Ce lundi 16 mai 2022, au Gabon, l'Unesco a officiellement lancé la campagne de sensibilisation des jeunes sur la prévention des Ist et Vih, les grossesses précoces et non désirées, les violences en milieu scolaire et la Covid-19. Et ce, en partenariat avec la Banque Africaine de Développement (BAD) et les ministères de la Formation Professionnelle et de l'Education nationale. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des activités d'information, d'éducation et de communication sur les Ist, le Vih-sida et la santé reproductive chez les adolescents et du projet de renforcement des capacités de l'em-

ployabilité des jeunes et l'amélioration de la protection sociale. Pour vite toucher la cible, les jeunes, l'Unesco a dé-

cidé de faire une campagne totalement digitale. D'une durée d'un mois, elle se fera donc sur les réseaux sociaux.



Des élèves participant à une séance de sensibilisation sur la santé sexuelle et de la reproduction au Gabon. - © Mourela Bigouagou/Unfpa.

## Afrique/Europe

# Les propositions de Nicolas Leron pour renforcer la démocratie et l'Etat de droit

«**Souveraineté, l'obsession des nations**». C'est le titre du nouvel ouvrage du Français Nicolas Leron, essayiste et militant politique, publié par la maison Bouquins à Paris. Dans une interview qu'il a bien voulu nous accorder, il a déclaré que son « livre fait la critique d'un double écueil qui est comme les deux faces de la même pièce : l'obsession de la souveraineté ». Politiquement très engagé, il pense qu'il revient « à notre génération de construire une nouvelle force politique et de participer à la refondation d'un grand mouvement de progrès, d'humanisme et de démocratie ». Selon lui, « la démocratie, à l'inverse de la souveraineté, peut exister à plusieurs échelles : la démocratie locale, la démocratie nationale et la démocratie européenne ». Entretien.



Essayiste et militant politique, Nicolas Leron sort un nouvel ouvrage : «Souveraineté, l'obsession des nations». - © Nicolas Leron.

### **P**résentez-vous à nos lecteurs et internautes ?

Je suis Nicolas Leron, essayiste et militant politique. Je suis le secrétaire général du nouveau parti politique Education, Démocratie, Dignité (EDD), présidé par le Député français Sébastien Nadot. Mon engagement dans la création du parti EDD s'inscrit dans le droit fil de mes attachements politique et intellectuel : si les partis existants ne m'inspirent plus l'envie d'y adhérer, je ne peux me résoudre à abandonner la politique. Je crois dans la démocratie parlementaire, qui implique nécessairement les partis politiques. Comme toutes organisations, les partis politiques naissent, vivent et meurent – de nécrose ou de leur belle mort. À notre

génération, aujourd'hui, de construire une nouvelle force politique et de participer à la refondation d'un grand mouvement de progrès, d'humanisme et de démocratie. Attaché depuis toujours à la politique et aux idées, à la gauche social-démocrate et à la question européenne, j'ai milité une dizaine d'années au Parti socialiste et, plus encore, au Parti socialiste européen. Puis, comme beaucoup d'autres, je me suis désengagé du PS, par déception. J'ai donc poursuivi mon engagement dans les cercles de réflexion, de la Fondation Jean-Jaurès à Terra Nova, dans les revues intellectuelles comme Le Débat, Esprit, Le Grand Continent ou encore la revue Germinal, et par la publication d'essais (La Double démocratie. Une Europe pour la croissance, Seuil, 2017, avec l'économiste Michel Aglietta, et Souveraineté,

l'obsession des nations, Bouquins, 2022).

Mon parcours professionnel est à l'image de ce double intérêt pour la politique et les idées : côté politique, j'ai été permanent au siège national du PS, chargé de mission dans un think tank et collaborateur parlementaire ; côté idées, à la suite de mon doctorat en science politique, j'ai enseigné les questions européennes à l'université et je suis aujourd'hui chercheur associé au Cevipof et à l'OFCE, deux centres de recherche de Sciences Po Paris. J'ai également eu la chance de travailler pour une entreprise sociale dédiée à l'inclusion économique des jeunes diplômés des quartiers populaires, et de découvrir ainsi les questions d'emploi, de formation et d'insertion, et le rôle que peuvent jouer les entreprises en matière d'inclusion de la diversité et donc de cohésion sociale et républicaine.

### **"Souveraineté, l'obsession des nations" (éditions Bouquins). C'est votre nouvel ouvrage. Que contient-il et qu'est-ce qui justifie un tel projet littéraire ?**

Mon livre fait la critique d'un double écueil qui est comme les deux faces de la même pièce. Cette pièce, c'est l'obsession de la souveraineté. Le premier écueil est le souverainisme. Le souverainisme croit, ou fait semblant de croire, que c'est en rapatriant toute la souveraineté, en récupérant les morceaux épars de souveraineté qu'on aurait laissés se disperser en Europe, à Bruxelles, qu'on pourra recouvrer notre puissance pleine et entière, qu'on pourra à nouveau être maître de notre destin. Ça veut dire quitter l'Union européenne, quitter l'OTAN, se défaire de tout engagement international. Seule-

ment, ce que ne dit pas le souverainisme, c'est que la France, seule, qu'on le veuille ou non, n'est plus à l'échelle du XXI<sup>e</sup> siècle qui est le siècle des Etats-continentaux comme les Etats-Unis, la Chine ou la Russie. Le souverainisme est un défaitisme.

L'autre écueil est la souveraineté européenne, qui n'est pas un défaitisme, mais une chimère. Parce que dire que la France ne sera vraiment souveraine qu'au travers d'une souveraineté européenne ne veut rien dire. On nage dans la confusion conceptuelle. La souveraineté ne se divise pas, elle ne se dédouble pas avec une souveraineté nationale et en même temps une souveraineté européenne. Le « en même temps » macroniste ne marche pas ici.

Ces deux écueils, souverainisme et souveraineté européenne, portent également un risque politique majeur. C'est celui de dire aux Français que, au fond, ils ne sont plus souverains : à cause de l'Europe qui entame la souveraineté nationale, pour les souverainistes ; à cause de l'Europe, qui n'est pas encore souveraine, pour les défenseurs de la souveraineté européenne. La souveraineté, finalement, est toujours à venir ; elle n'est plus au présent.

Ce que je défends, c'est que la souveraineté n'est pas le problème, elle n'est pas la cause de nos maux, ni notre planche de salut. La France est un Etat souverain. Elle peut très bien décider souverainement de quitter l'Union européenne, et d'en assumer ensuite, bien entendu, les conséquences de ce choix.

En revanche, derrière cette obsession, cette obnubilation de la souveraineté, se cache le problème fondamental que connaissent nos sociétés : l'impuissance démocratique. Notre bulletin de vote ne trouve plus le relai en termes de politiques publiques structurantes capables de produire des biens publics (sécurité, justice, santé, éducation, écologie, innovation...) en accord avec la préférence des citoyens. La crise en Europe, et donc en France, est d'abord une crise du politique avant d'être une crise de l'économie.

Je propose une troisième voie : la double démocratie européenne. Car la démocratie, à l'inverse de la souveraineté, peut exister à plusieurs échelles : la démocratie locale, la démocratie nationale et la démocratie européenne. Ce qui suppose d'instituer une démocratie européenne authentique, par seulement formelle,

mais substantielle, avec un véritable budget politique européen abondé par des ressources fiscales européennes propres.

**Plusieurs Etats se cachent aujourd'hui derrière la souveraineté pour bâillonner leur peuple, violer les droits humains et débrancher la démocratie et l'Etat de droit. Votre livre en parle justement. Comment vous expliquez cette situation ?**

L'obsession de la souveraineté permet, inconsciemment ou consciemment, de ne pas parler du problème fondamental de nos sociétés européennes comme africaines : la question démocratique. Les atteintes à la démocratie ne sont pas l'apanage des pays d'Afrique. Nous vivons en Europe une régression démocratique extrêmement préoccupante. En France, l'Etat ne respecte plus les droits fondamentaux de la personne humaine pourtant garantis dans la Constitution française. Il faut voir comment les migrants sont traités en France. Le Député Sébastien Nadot, qui a présidé la Commission d'enquête de l'Assemblée nationale française sur les migrants, parle de « maltraitance systémique d'Etat » à l'encontre des migrants. Ces atteintes aux droits fondamentaux et à la dignité de la personne humaine valent également pour les Françaises et les Français précaires. Nous vivons une crise de la dignité en France.

La souveraineté permet aussi à la France de soutenir des dictatures en Afrique, sur le dos des peuples d'Afrique qui revendiquent la démocratie. Regardons toutes les élections présidentielles en Afrique de l'ouest ou du centre dont les résultats ont été piétinés par les régimes en place : Togo, Bénin, Guinée, Gabon, Congo, République démocratique du Congo... Regardons la passation de pouvoir dynastique au Tchad, au mépris de la Constitution tchadienne. Les chefs d'Etat allèguent de la souveraineté pour mieux fouler du pied la démocratie des peuples.

**Avec la multiplication des crises de tous genres dans le monde, quel avenir pour la démocratie ?**

La démocratie est en péril, en tout point de la planète. A nous, défenseur de la démocratie, de se mobiliser et de mener ensemble le combat, notamment en Afrique et en Europe. Le combat se mène des deux côtés de la Méditerranée, ensemble.

**Avez-vous un dernier mot ?**

Le parti EDD présentera des candidats pour la 9<sup>e</sup> circonscription et la 10<sup>e</sup> circonscription législative des Français de l'étranger. La 9<sup>e</sup> circonscription comprend les pays d'Afrique du nord et d'Afrique de l'ouest. La 10<sup>e</sup> circonscription comprend le reste de l'Afrique et le Moyen-Orient.

Nous lançons un appel à tous les franco-africains qui vivent en Afrique pour qu'ils s'inscrivent sur les listes électorales françaises consulaires en Afrique, afin de recueillir un maximum de votes sur ces deux circonscriptions et se donner ainsi la possibilité d'élire deux députés aux couleurs de EDD qui porteront à l'Assemblée nationale française le combat pour une autre vision des rapports entre l'Afrique et l'Europe.

Pour s'inscrire sur les listes électorales françaises consulaires en Afrique, il suffit de pouvoir justifier d'une résidence en Afrique. Attention : le temps presse ! Il faut faire cette démarche en avril, car ensuite il sera trop tard. Voici le lien pour faire la démarche en ligne : <https://www.service-public.fr/particuliers/vos-droits/F33307>. Nous avons créé une page Facebook pour la campagne d'inscription : <https://www.facebook.com/inscriptionsurleslisteselectoralesenafrique/>. Et voici l'adresse du site du parti EDD pour nous contacter : <https://edd-education-democratie-dignite.hubsid.fr/>

**Propos recueillis par Jean-Etienne Dirney**

Nicolas  
**LERON**  
**Souveraineté,  
l'obsession  
des nations**

